

# L'ENTREVUE

LE DEVOIR. LE LUNDI 29 MARS 1993

NOAM CHOMSKY

## Libre d'instinct

Linguiste et anarchiste, il est un loup dans la bergerie des idées reçues

NORMAND  
BAILLARGEON

**A**u palmarès des arts et des lettres primeraient, dans l'ordre, selon une récente étude américaine, Marx, Lénine, Shakespeare, Aristote, La Bible, Platon, Freud... et Noam Chomsky, linguiste et anarchiste, seule personne vivante de la liste, devançant même Hegel et Cicéron.

Il y aurait là matière à se distancer des foules. C'est mal connaître Noam Chomsky. Comme il se fait un point d'honneur d'adopter un langage simple et clair, n'utilisant aucun jargon technique, comme l'homme est d'emblée affable et se prête de bon gré au jeu de l'entrevue.

Le bureau qu'il occupe au troisième étage d'un vieux bâtiment du M.I.T., la vénérable institution du savoir de Boston, n'en témoigne guère, mais Noam Chomsky est en soi une révolution qui a bouleversé l'histoire de la linguistique.

Le professeur domine sa discipline comme aucun autre scientifique ne le fait actuellement. A travers le monde, les programmes de linguistique des universités sont façonnés en partie par ses idées et leurs professeurs ont été formés par lui ou ses disciples.

Et que dit Chomsky? Le contraire de tout ce qui se faisait avant lui. Non, parler n'est pas le résultat d'un apprentissage comme un autre, acquis et fixé par renforcement.

Au contraire, notera-t-il dès ses premiers travaux, c'est sur une période de temps extrêmement courte que les enfants apprennent à parler une langue, donc à maîtriser un ensemble de règles à la fois subtiles, complexes et créatives. Impossible de tout expliquer par l'imitation ou l'expérience.

Chomsky développera alors une hypothèse dite innéiste: le langage est beaucoup moins quelque chose que les humains apprennent que quelque chose qui leur arrive.

De la même manière que ce sont des bras et non pas des ailes qui poussent aux enfants, de la même manière ceux-ci apprennent à parler, résume-t-il.

«Ce savoir est inscrit en nous. Nous sommes faits pour apprendre des langues, lesquelles sont construites sur un ensemble de principes communs qu'on peut appeler grammaire universelle.»

Ces intuitions renouvellent la linguistique et la façon de l'aborder. Des questions toutes simples ouvrent soudain la porte à de surprenantes réflexions.

«Prenez par exemple ce que nous faisons tous les deux en ce moment, dit Chomsky. Vous m'interrogez, je réponds. Comment cela est-il possible? Je produis des expressions linguistiques et vous faites de même. Ces expressions sont nouvelles, inédites, et pourtant nous nous comprenons. Pourquoi?»

### L'anarchiste

Les idées de Chomsky devaient rapidement déborder le cadre de la linguistique. En psychologie, en philosophie, dans les sciences cognitives, elles ont signé le retour au mentalisme, soit l'étude du psychisme et des facultés mentales.

«Je poursuis l'étude du langage en considérant celui-ci comme un des aspects d'une question plus générale que est l'étude de ce qu'on nomme traditionnellement l'esprit», explique le linguiste.

Chomsky, comme la plupart des grands novateurs de l'histoire des sciences, réfléchit constamment sur sa discipline et sa pratique de chercheur. Il en a développé une bête noire: l'empirisme. Il réfute complètement l'idée que la connaissance et la science naissent de l'observation des faits.

Superficialité que tout cela, dit-il. «Ce qui doit intéresser le chercheur, dans toute science, c'est ce qui sous-tend le phénomène superficiel.»

L'envie d'aller plus loin ramène à un autre volet de la personnalité de Noam Chomsky, plus controversé celui-là: son anarchisme absolu.

L'homme est aussi devenu célèbre par son activisme sur la scène politique américaine. Il s'est opposé farouchement à la guerre du Vietnam et il ne cesse, depuis, de critiquer la politique étrangère américaine et toutes idées reçues, de la droite à la gauche marxisante.

Si penser c'est dire non, comme le voulait Alain, alors il faut reconnaître que Noam Chomsky a largement fait sa part...

«Mais il faut bien s'entendre sur ce qu'est l'anarchisme, précise-t-il. Selon moi, il s'agit de débusquer les structures d'oppression et de domination où qu'elles se



PHOTO DONNA COVENEY-MIT

Si penser c'est dire non, comme le voulait Alain, alors il faut reconnaître que Noam Chomsky a largement fait sa part...

trouvent, à mettre en cause leur légitimité et, si elles ne peuvent se justifier — et elles le peuvent rarement —, à chercher des façons de les éliminer.»

«La plupart des structures de domination et d'oppression sont imposées dans l'intérêt des maîtres, fait-il encore remarquer. Et la plupart du temps, on ne les reconnaît même pas pour ce qu'elles sont. On a tendance à les prendre pour nécessaires.»

«On croira par exemple qu'il va de soi que les décisions d'investissement soient entre les mains de propriétaires privés et pas entre celles des travailleurs. Et on se retrouve avec divers problèmes de politique industrielle! «Tout cela n'est pas une loi de la nature. Identifier la domination, voir si elle est légitime, s'en défaire sinon, c'est cela l'anarchie.»

Et pour ce faire, nul besoin de profondeur intellectuelle. D'ailleurs, Chomsky a toujours distingué ses interventions politiques de ses travaux de chercheur. C'est le Chomsky citoyen qui parle, pas la vedette de la science.

En fait, il croit profondément que «l'essentiel de la réflexion politique est basée sur l'espoir et l'intuition, pas

sur un savoir».

«J'espère, illustre-t-il, que les gens ont l'instinct de liberté, j'espère que par nature, l'être humain tend à s'opposer aux structures autoritaires. Mais si vous me demandez de le prouver, je ne le peux pas.»

C'est pourquoi chacun est en mesure d'intervenir dans les débats politiques puisque le sens commun, la raison cartésienne, est précisément commun à tous, ajouta-t-il.

### Le mal médiatique

Le hic, poursuit-il, c'est que, dans les faits, tout est mis en oeuvre pour empêcher cette réflexion, et les médias y contribuent en propageant la vision du monde des possédants.

A cet égard, Chomsky a longuement analysé les médias américains, comme en témoigne le récent film de l'ONF à son sujet, *Manufacturing Consent: Noam Chomsky and the Media*, qui a connu ici un vif succès.

Il s'est aussi intéressé à des études menées ailleurs, notamment par un chercheur hollandais.

Celui-ci, reprenant une méthode développée par Chomsky, a examiné le traitement des élections au Salvador et au Nicaragua par 14 grands quotidiens européens. Ces journaux étaient-ils honnêtes ou se contentaient-ils de suivre le point de vue du gouvernement américain?

Résultat: le plus honnête était *The Guardian*, de Londres, le pire était *Libération*, de Paris. «super reaganien, allant au-delà des pires journaux américains dans son adhésion à la propagande gouvernementale», raconte Chomsky, qui ajoute: «Je suppose qu'au Canada, on trouverait le même éventail.»

Mais les intellectuels eux-mêmes sont loin d'être innocents dans tout ce processus et la critique que Chomsky fait de leur rôle est d'une très grande sévérité.

«Les intellectuels sont un problème: ils doivent justifier leur existence, dit-il. Or très peu de choses concernant le monde sont actuellement comprises et lorsqu'elles le sont, on peut les exprimer à l'aide de mots très simples et de phrases très courtes.»

«Mais si vous faites cela, vous ne devenez pas célèbre, vous n'obtenez pas un emploi, les gens ne réveront pas vos écrits, etc. Il y a là un défi pour les intellectuels: il s'agit de prendre ce qui est plutôt simple et de le faire passer pour très profond et très compliqué!»

Provocant jusqu'au bout, il ajoute: «Être intellectuel, c'est se servir de sa tête et il y a partout des gens qui font ça. A ma connaissance, beaucoup de chauffeurs de taxi sont des intellectuels.»

Noam Chomsky a été particulièrement marqué par le face-à-face qu'il a eu en 1975, en France, avec le psychologue Jean Piaget, théoricien du développement de l'enfant, aux thèses opposées à celles de Chomsky.

Au-delà du débat, ce sera pour le linguiste l'occasion de juger à l'évidence la vie intellectuelle française, parisienne en particulier.

«Piaget avait au départ des idées intéressantes», raconte-t-il aujourd'hui. Mais il a succombé à une composante majeure de la culture européenne qui est d'avoir un trop grand respect pour des intellectuels dont on fait des dieux. Piaget a été entouré d'adorateurs et il n'y avait plus de place pour la critique, le questionnement. Son champ de recherche en est mort.»

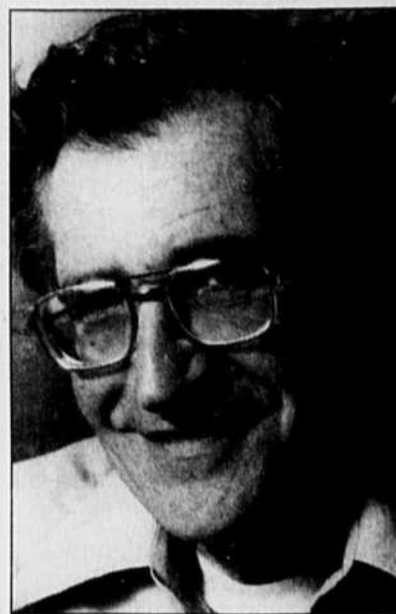
Cette quête constante de la vérité, avec ce que cela implique de remises en question, rapproche Noam Chomsky de Bertrand Russell, ce philosophe activiste dont une immense photographie orne l'entrée de son bureau.

Si Russell a marqué ce siècle, comment se sent un Chomsky à l'aube du prochain millénaire? Optimiste, pessimiste?

«C'est une question de personnalité, sans intérêt, rétorque-t-il. Il faut plutôt poser la question comme ceci. J'ai deux possibilités: la première est d'assumer qu'il est possible d'améliorer les choses, la seconde qu'il n'y a rien à faire. C'est le pari de Pascal.»

«Si j'opte pour la seconde hypothèse, on peut garantir que le pire va survenir. Si je fais le choix optimiste, alors peut-être que ça va changer. On ne sait rien d'autre.»

Normand Baillargeon enseigne les sciences de l'éducation à l'UQAM



## Itinéraire d'un dissident

NORMAND  
BAILLARGEON

Noam Chomsky est un dissident né. Même l'analyse de ses origines n'y échappe pas.

L'homme naît à Philadelphie en 1928, d'une famille juive qui a émigré d'Ukraine pour venir s'établir aux États-Unis. Le père y enseignera l'hébreu. On croit alors que le fils se réclamera de la grande tradition juive, celle qui brandit les noms d'Einstein, de Freud, de Marx, pour expliquer son développement intellectuel? Point du tout.

«Il faut faire très attention quand on parle de la tradition intellectuelle juive, dit-il. Cette tradition, c'était un peu comme l'Iran de Khomeiny. En Europe de l'Est, centre de la vie des juifs européens, la vie intellectuelle y était dominée par des rabbins tyranniques qui détenaient leur pouvoir de l'État. Vous n'aviez pas le droit de penser ou de lire, vous ne pouviez posséder un livre de géographie parce qu'on y parlait de l'Amérique et que l'Amérique n'est pas mentionnée dans la Bible.»

«Il y a des gens qui s'en échappent, comme mon père. Dans son village, il passait pour un rebelle parce qu'il voulait lire l'hébreu. En fait, les grands intellectuels juifs sont souvent des gens ayant fui cette tradition.»

Noam Chomsky est aussi implacable envers le système d'éducation. Jusqu'à 12 ans, il a fréquenté une école expérimentale à laquelle, dit-il, il doit la totalité de ses bons souvenirs scolaires. Son passage au High School a tout gâché. «Ce fut une perte de temps considérable dont il ne me reste qu'un grand tour noir. J'ai eu des A et obtenu une bourse, mais j'aurais pu tout aussi bien rester à la maison!»

«L'éducation, c'est de l'endoctrinement, poursuit-il. Cela vous permet de faire des mots-croisés mais le plus souvent, sur la plupart des sujets, vous ne comprenez absolument rien. L'éducation devrait plutôt permettre aux individus de découvrir les choses par eux-mêmes. Tout ce qu'on peut espérer de l'école, c'est qu'elle donne aux élèves l'amour du savoir et le désir d'apprendre. Si vous y arrivez, vous avez gagné, sinon vous avez perdu.» Pour échapper à ce monde scolaire qui l'ennuie, le jeune adolescent prend de plus en plus souvent le train vers New York. Il y fréquente les milieux anarchistes et libertaires, devient un familier des librairies et autres lieux où les dissidents se rencontrent.

Il connaîtra aussi les kibboutz, où il vécut quelques temps en 1953. Son cheminement politique restera marqué de ces expériences de jeunesse qui ne font que confirmer une sensibilité déjà présente. Son premier article, publié alors qu'il n'avait que dix ans, n'avait-il pas eu pour thème la guerre civile espagnole, un conflit auquel il fait référence encore aujourd'hui.

Dans le même temps, au fil de ses discussions newyorkaises, un ami qui étudie la linguistique lui fait découvrir cette discipline. Sa thèse, écrite au début des années 50, contient déjà certaines des intuitions qui feront la révolution chomskyenne. En 1956, il entrera au célèbre MIT, le Massachusetts Institute of Technology, où il est toujours. Chomsky n'a jamais craint de pousser jusqu'au bout sa liberté de pensée. Il a même laissé paraître, au début des années 80, l'un de ses textes sur la liberté d'expression en préface à l'ouvrage d'un historien révisionniste français niant l'existence des chambres à gaz au cours de la Seconde Guerre mondiale. Depuis, l'historien, un professeur, a perdu le droit d'enseigner.

Mais pour Chomsky, l'enjeu était clair: il faut être conséquent lorsque l'on défend la liberté d'expression. Ce n'est pas à l'État de définir le vrai.

«Aller à l'école, c'est se faire endoctriner.»

«Identifier la domination, voir si elle est légitime, s'en défaire sinon, c'est cela l'anarchie.»

RELIGIONS

Sainte Vierge, êtes-vous là?

Un petit livre fascinant trace le portrait historique des apparitions de Marie

STÉPHANE BAILLARGEON

Le Canada figure au 6e rang mondial des apparitions de la Vierge Marie! La maman du petit Jésus nous aurait visités une douzaine de fois au cours des deux derniers siècles, nous permettant de devancer de justesse les États-Unis (7e rang), la Suisse et l'Irlande (8e ex-aequo) et puis l'Autriche (10e).

La Vierge préfère quand même l'Europe. Surtout l'Italie, qui arrive au premier rang avec le quart des 310 apparitions recensées depuis deux cents ans. La France suit avec 66. De temps en temps, mais beaucoup moins souvent, elle aime aussi se montrer en Belgique et en Allemagne (3e rang avec 24 apparitions), et puis en Espagne.

Une quarantaine d'apparitions ont été récusées par l'Église catholique et à peine une quinzaine sont officiellement homologuées par les autorités ecclésiastiques, dont cinq dans la France républicaine, au siècle dernier, notamment à Lourdes.

On sait que pendant une de ses manifestations « officielles » en 1917, à Fatima, au Portugal, la Sainte en aurait profité pour prononcer cette phrase laconique et mystérieuse: « Pauvre Canada! ».

Apparition: mode d'emploi

Ironie, incrédulité, scepticisme? Pourtant, lorsque Marie apparaît, l'histoire « non-confessionnelle » ne doit pas nécessairement disparaître. A preuve, ce récent et fascinant petit livre de Sylvie Barnay, Les apparitions de la Vierge, un des derniers titres de l'excellente collection de poche BREF, coéditée par Cerf (Paris) et Fides (Montréal).

La jeune auteure, née en 1964, prépare une thèse sur les « mariophonies » au Moyen Âge. Son ouvrage de vulgarisation propose un survol de la genèse, de l'évolution et du sens accordé au phénomène par différentes époques opaques, jusqu'à nos jours.



L'Assomption de la Vierge par Poussin, 1950. Paris, Louvre.

C'est que la Dame Blanche a une histoire, et que cette histoire est aussi celle de ses venues successives, de ses différentes perceptions par des générations et des générations de fidèles. Une histoire loin des vérités

d'évangile, qui recoupe celle des courants, des tendances, des sectes et des mouvements qui ont façonné le christianisme, aussi bien dire l'Occident tout entier, depuis 2000 ans.

Voilà déjà quelque chose qu'explique très bien Barnay: l'Église d'Orient cherche essentiellement la présence de Marie dans l'icône, reconnaît l'invisible derrière les apparences, comprend que voir Dieu, c'est finalement ne rien voir du tout.

Au contraire, le regard occidental est pour ainsi dire arrêté par ces mêmes apparences. L'Occidental ne peut pas croire sans voir. C'est un éternel Thomas.

Dans ce contexte, les « révélations » et les « visions » sont possibles, nécessaires même. Et à la lecture de Barnay, on comprend aussi que ces phénomènes sont assez récents: pour que la Vierge se montre, il faut d'abord qu'elle devienne une super star du monde chrétien, comme c'est le cas à partir du moyen âge, pour toutes sortes de raisons, en commençant par la lutte contre certaines hérésies.

Réinventée de siècle en siècle

À partir de là, la Dame est pour ainsi dire réinventée de siècle en siècle: le haut Moyen Âge voit la Vierge, la Mère de Dieu, le 13e siècle s'attache à son caractère humain, à la tendresse maternelle de la mère de Jésus, etc.

L'Église catholique elle-même ne commence à légiférer sur ces saintes manifestations qu'à partir du Ve concile de Latran (1517), année zéro du schisme protestant. Il n'y a rien d'innocent. Les Inquisiteurs catholiques ont d'ailleurs souvent démasqué des accusés suspects de protestantisme en leur demandant de rendre hommage à une représentation de la Vierge.

Marie sauve, Marie tue. De toute manière, avec la Réforme, le Salut ne passe plus nécessairement par celle qui commence alors à se manifester de différentes manières.

Car, lorsque Marie apparaît, elle ne se montre pas toujours de la même façon. Ainsi, depuis quelques

siècles, la distinction entre le « privé » et le « public » permet de différencier les « visions » proprement dites, concernant le voyant seul, des « apparitions » comme telles, qui proposent un message destiné à l'ensemble de la communauté chrétienne.

Selon ces catégories, notre Marie de l'Incarnation nationale était une visionnaire. Elle a raconté ses expériences dans sa correspondance, des textes mystiques classiques d'une grande beauté, qu'un éditeur devrait s'empresser de republier. En 1635, la Vierge, cette « adorable majesté », lui a fait voir un lieu et lui a dit ces paroles: « C'est le Canada; il faut que tu y ailles faire une maison à Jésus et à Marie. » On vit encore de la réalisation ce rêve.

« Je n'apparaîtrai plus. »

Les récentes mille et une apparitions collectives à Medjugorje, un village de Bosnie-Herzégovine, relèvent de l'autre genre, l'apparition publique. De plains charters ont vomi des touristes québécois à cet endroit tout au long des années 1980, avant la catastrophe que l'on sait dans l'ex-Yougoslavie.

Vicka, une des voyantes locales, leur a souvent répété que la « Maman du Ciel » avait « les yeux bleus, les joues roses, les lèvres rouges vifs, les cheveux noirs, une silhouette fine ».

Pour ce qui est du message, c'était celui de l'Évangile, encore une fois: le retour à Dieu par la foi, la prière... La Vierge aurait aussi confié dix secrets à chacun des voyants « à apparition », avant de déclarer: « Je suis venue appeler le monde à la conversion pour la dernière fois, ensuite je n'apparaîtrai plus. »

Notre-Dame a le sens du drame.

Et quand on regarde ce qui se passe maintenant là-bas, les camps de concentration, l'épuration ethnique, les massacres de civils, les viols, on se dit que Marie mais aussi son Fils, Dieu et tous les saints semblent effectivement avoir abandonné l'ex-Yougoslavie pour toujours...

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

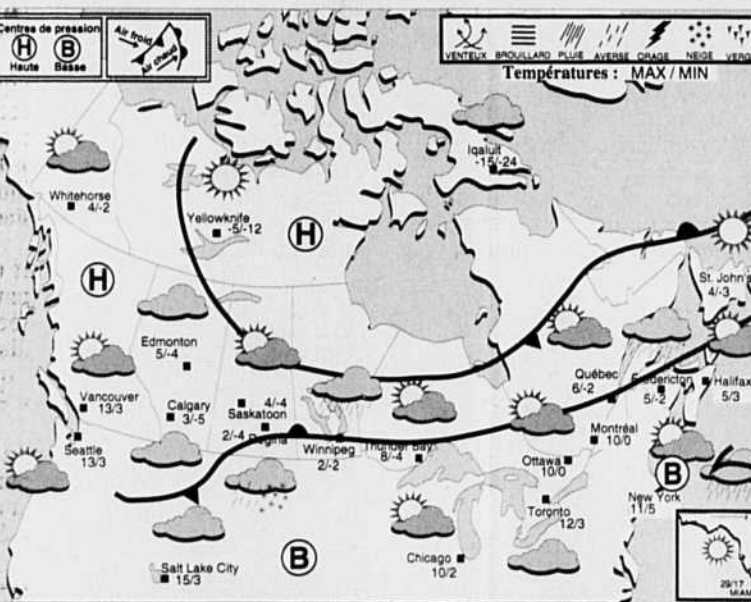
AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi. Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi.

LA MÉTÉO

Prévision à long terme pour Montréal

Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Mardi, Mercredi, Jeudi. Includes weather icons and temperature ranges (max/min).



Environnement Canada

Voici les prévisions de la météo pour la province de Québec et la vallée de l'Outaouais émises par le centre météorologique du Québec d'Environnement Canada pour lundi et un aperçu pour demain. Abitibi-Témiscamingue et Réservoirs Cabonga et Gouin: ensoleillé avec passages nuageux. Min: de zéro à -2. Max: de 8 à 12. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: ensoleillé et plus froid. Min: -5. Max: 2. Devenant venteux. Pontiac, Gatineau, Lièvre et Laurentides: ciel variable. Min: de zéro à -2. Max: de 9 à 12. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: ensoleillé. Min: -3. Max: 7. Ottawa et Hull: diageux 30 % de probabilités d'avoir de la pluie le matin. Dégagement graduel par la suite. Min: -3. Max: de 9 à 11. Vents de 20 à 40 km/h. Demain: ensoleillé. Min: -2. Max: 8. Cornwall: nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilités d'avoir de la pluie. Min: -3. Max: 9. Vents de 20 à 40 km/h. Demain: ensoleillé. Min: -2. Max: 8. Lac-St-Jean, Saguenay, La Tuque, Réserve faunique des Laurentides, Charlevoix et Rivière-du-Loup: ensoleillé avec passages nuageux. Min: de zéro à -3. Max: de 6 à 10. Demain: ensoleillé. Min: -2. Max: 6. Ste-Anne-des-Monts, Parc de la Gaspésie, Gaspé et Parc Forillon: ensoleillé avec passages nuageux. Min: de zéro à -2. Max: de 3 à 6. Demain: ensoleillé. Min: -2. Max: de 2 à 4. Baie-Comeau, Rimouski et Matapédia: ensoleillé avec passages nuageux. Min: de zéro à -3. Max: de 3 à 6. Demain: ensoleillé. Min: -2. Max: de 2 à 5. Sept-Îles: ensoleillé avec passages nuageux. Min: -4. Max: 2. Demain: ensoleillé. Min: -6. Max: 2. Basse-Côte-Nord et Anticosti: ensoleillé avec passages nuageux. Min: de -4 à -6. Max: de -2 à plus 2. Demain: ensoleillé. Min: -7. Québec et la Beauce: ensoleillé avec passages nuageux. Min: 1. Max: de 6 à 9. Vents du nord-est de 30 à 40 km/h le long du fleuve. Demain: ensoleillé. Min: -2. Max: 6. Lever.....5h40. Coucher.....18h18.

Prévision à long terme pour Québec

Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Mardi, Mercredi, Jeudi. Includes weather icons and temperature ranges (max/min).

Prévision à long terme pour Ottawa

Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Mardi, Mercredi, Jeudi. Includes weather icons and temperature ranges (max/min).

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR DU QUÉBEC, NO: 505-27-011338-911. Le percepteur des amendes, Partie demanderesse, vs- Serge Paquette, Partie défenderesse. 11ème jour d'avril 1993 à 10h00, au 14 Place Quatre Saisons, St-Basile le Grand, Cc. district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de Serge Paquette, et saisis en cette cause, consistant en: 1 syst. de son compoquant; 1 lecteur de disque Compact XL-V75; 1 magnétophone cassette double TD-W73; 1 tuner AM FM Stéreo; 1 amplificateur RX-R75; 2 haut-parleurs; 1 meuble 3 tablettes 1 porte vitrée et acc.; 1 lot de 42 disques compact assortis et acc.; 1 télévision Magnasonic; et acc.; 1 vidéo VHS Hitachi et acc.; 1 auto Cougar noir Landau rouge plaque: TYF 167 et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT ET/OU CHEQUE VISE. Information: GUY GAUCHER, huissier, (514)461-3340, MAURICE GAUCHER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 1505 Place de l'Hôtel de ville, S. 106, St-Bruno, Québec, J3V 5Y6.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO: 500-05-004097-935. COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: PRONOTAIRES ADJOINTS THEODORE HATZIFREIMIDIS, Partie demanderesse vs- JESSE MOSS et VIRGINIA MOSS, Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à JESSE MOSS et VIRGINIA MOSS, de comparaître au greffe de cette cour situé au Palais de Justice de Montréal, 1 est, rue Notre-Dame, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie du bref de saisie avant jugement, affidavit et déclaration a été remise au greffe à l'intention de JESSE MOSS et VIRGINIA MOSS. Lieu: Montréal. Date: 26 mars 1993. DOMINIQUE DIBERNARDO, Protonotaire adjoint.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO: 500-12-210185-934. COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille) PRÉSENT: LE PRONOTAIRES SPÉCIAL IMMACULA COLAS, Partie demanderesse vs- SIMON FINEUS, Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à M. SIMON FINEUS de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 rue Notre-Dame est, à Montréal, dit district, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de M. SIMON FINEUS. Lieu: Montréal. Date: 22 mars 1993. DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO: 500-12-210196-931. COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: PRONOTAIRES ADJOINTS ARMAND NORMAND, Partie demanderesse vs- BRENDA NAUD, Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à BRENDA NAUD de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 rue Notre-Dame est, à Montréal, dit district, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la demande en divorce a été remise au greffe à l'intention de BRENDA NAUD. Lieu: Montréal. Date: 22 mars 1993. DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.

DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM. Prenez avis que Hariklia PETSAS domiciliée au 3045 Barclay, app. 10, Montréal, H3S 1G9, s'adressera au ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de Sarah CONSTANTINO. Ce changement affectera aussi deux autres personnes, soit ses enfants mineurs Peter Constantinou et Phidias Constanti. Montréal, le 22 mars 1993. LEDUC LACOMBE & ASS.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-04-000212-933. COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: PRONOTAIRES ADJOINTS BRIGITTE LACOSTE, Demanderesse vs- INMAR TORRES, Défendeur. ASSIGNATION. ORDRE est donné à INMAR TORRES, de lieux inconnus, de comparaître au greffe de cette cour situé au Palais de Justice de St-Jérôme, à 400 rue Laviolette, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration demandant contre le défendeur la déchéance de l'autorité parentale a été remise au greffe à l'intention de INMAR TORRES. Lieu: St-Jérôme. Date: 18 mars 1993. ROLLANDE ETHIER, P.A.

Hydro-Québec APPEL D'OFFRES CMQ.32402.A pour 14 h, heures de Montréal le mardi 27 avril 1993. Centre de Drummondville Comité de Drummond. TRAVAUX DE RÉFECTION DU SYSTÈME D'ADDOCTION (VANNES ET SYSTÈMES DE LEVAGE). Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec. Garantie de soumission: 70 000 \$. Prix du document: 25 \$ (taxes incluses). Le document d'appel d'offres peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h à l'endroit suivant: HYDRO-QUÉBEC Vice-Présidence Approvisionnement et Services Service Achats et Contrats (Équipement) 855, rue Sainte-Catherine est, 3e étage Montréal (Québec) H2L 4P5 Pour renseignements: (514) 840-4903.

DEPUIS LE 1er MARS 1993, LE PRIX DE VENTE DES DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES EST DE 25 \$ À 125 \$ (TAXES DE VENTE INCLUSES) DÉPENDANT DUNOMBRE DE VOLUMES ET DE DESIGNS. Le montant du document d'appel d'offres est NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec. La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé, de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance, de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur. Seules les personnes physiques ou morales qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau mentionné plus haut sont admises à soumissionner. L'intéressé à soumissionner doit fournir son numéro de téléphone, de télécopieur et/ou de télécopieur: lors de sa demande de document d'appel d'offres. Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute soumission. Le chef de service intérimaire Achats et Contrats Robert Chabot.

Appel d'offres Ville de Montréal. Des soumissions seront reçues, avant 14 h aux dates ci-après énoncées, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau 15, Montréal (Québec) H2Y 1A6, pour: SOUMISSION DATE D'OUVERTURE. # 7987 Réfection du passage inférieur de l'avenue de Lorimier, au croisement des voies du C.P. rail, au sud de la rue Dandurand. Sont admis à soumissionner les entrepreneurs qui possèdent la licence de la Régie des entreprises de construction du Québec dans la catégorie 4072 (entrepreneur en ponts et voies superposées). 14 avril 1993. # 7992 Fournir et installer un système d'éclairage sur les rues du nouveau développement #1-1993. 7 avril 1993. # 7993 Construction de pavages, trottoirs, bordures et de conduits souterrains pour éclairage (Groupe 10 - Avenue Narcisse-Dionne). 7 avril 1993. # 7994 Reconstruction de trottoirs sur différentes rues de la Ville de Montréal (P.E.R. 1993 - GROUPE V - Rue Beaubien). 7 avril 1993. # 7995 Travaux de thermorégénération de chaussées d'asphalte sur différentes rues de la Ville de Mtl (P.E.R. 1993 - Contrat no 4). 7 avril 1993. # 7996 Reconst. ég. comb., pav., mail piétonnier, bord. et cond. sout. écl. et télécommunication sur ch. principal du Jardin Botanique. 7 avril 1993. # 9306 Construction d'une chambre de vanne, avenue des Pins, intersection Peel. Réfection d'une chambre de «pittot», rue St-Patrick, ouest de Ropery. 7 avril 1993. Service des finances de la Ville de Montréal en s'adressant au 700, rue Saint-Antoine Est, à compter du lundi, 27 mars 1993. SOUMISSION DÉPÔT. # 7987 Module voirie et circulation bureau R-230 (872-6461). 61,00 \$ T.T.C. Un chèque visé ou cautionnement de 130 000 \$ doit accompagner cette soumission. # 7992 Module voirie et circulation Bureau 1-500 (872-5780). 92,45 \$ T.T.I. Un chèque visé ou cautionnement de 20 000 \$ doit accompagner cette soumission. # 7993 à 7996 Module voirie et circulation Bureau 1.440 (872-3280/872-3282). 97,00 \$ (soumission groupe) T.T.C. 61,00 \$ (soumission simple) T.T.C. # 9306 Module du génie de l'environnement Division de l'ingénierie Bureau 3.200 (872-4631). 65,00 \$ Un chèque visé ou cautionnement de soumission devra accompagner chaque soumission. Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par la Ville à cet effet. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, dans le hall d'honneur de l'Hôtel-de-Ville, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires. Le greffier de la Ville LÉON LABERGE. Hôtel de Ville, Montréal, le 25 mars 1993. Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents relatifs à ces appels d'offres, contre un dépôt non remboursable en argent comptant ou chèque visé à l'ordre du

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE SAINT-FRANÇOIS, NO: 450-04-000129-931. COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille) PRÉSENT: NICOLE CARBONNEAU, Partie défenderesse vs- CLAUDE GIRON, Partie demanderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à M. SERGE LAPLANTE de comparaître au greffe de cette cour situé au 375 rue King-Ouest, Sherbrooke (QUÉBEC), J1H 6B9, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la requête pour pension alimentaire a été remise au greffe à l'intention de M. SERGE LAPLANTE. Lieu: Sherbrooke. Date: 12 mars 1993. NICOLE CARBONNEAU, PRONOTAIRES ADJOINTE.

Société d'énergie de la Baie James. Direction Approvisionnement, 19e étage 500, boul. René-Lévesque Ouest Montréal (Québec) H2Z 1Z9. VENTE DE SURPLUS APPEL D'OFFRES NO 93-014 VENTE DU PARC À CARBURANT DE LG 2A. FERMETURE: Le mardi 20 avril 1993 à 15 h 30. PRIX DU DOCUMENT: GRATUIT. GARANTIE DE SOUMISSION: 10%. VISITE: Les 6 et 7 avril 1993. POUR INFORMATION: (514) 879-6589. Pour des informations générales concernant cet appel d'offres, veuillez communiquer avec Madame Susie Léveillé au (514) 879-6700. Richard Toupin, Chef de service - Achats.



À la mémoire de Ray A. Kroc

LE DEVOIR

## LE MONDE

EN BREF

## CASQUE BLEU TUÉ AU CAMBODGE

Phnom Penh (Reuter) — Un soldat du Bangladesh de la force de maintien de la paix de l'ONU au Cambodge est mort hier à la suite d'une attaque lancée apparemment par les Khmers rouges dans le nord-ouest du pays, a déclaré un porte-parole de l'ONU. Il s'agit du premier des 1500 Casques bleus déployés par les Nations unies au Cambodge à succomber à une attaque depuis la mise en oeuvre du plan de paix. Le porte-parole a dit qu'il s'agissait probablement d'une attaque des Khmers rouges. Le soldat avait été blessé samedi soir à Angkor Chum, à 50 km au nord-ouest de Siem Reap. Son unité avait la cible de tirs nourris d'artillerie et d'armes automatiques, selon le porte-parole de l'ONU.

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES EN JAMAÏQUE

Kingston (AFP) — Environ un million de Jamaïcains sont appelés à se rendre aux urnes demain pour des élections législatives anticipées qui devraient confirmer au pouvoir le Parti national du Peuple (PNP), ancien parti socialiste reconverti à l'économie de marché. Les derniers sondages d'opinion accordent une avance de 14 points au PNP de l'actuel premier ministre Percival Patterson sur son principal rival, le Parti travailliste de Jamaïque (JLP, conservateur), dirigé par l'ancien premier ministre Edward Seaga. Les électeurs doivent choisir un nouveau parlement de 120 députés. Le mandat des députés aurait dû expirer en 1994. L'opposition a dénoncé la tenue du scrutin, estimant que la convocation d'élections anticipées était motivée par les difficultés du gouvernement à se conformer aux exigences du Fonds monétaire international (FMI). Alors que la campagne, qui a été marquée par des violences — six personnes sont mortes en deux semaines — touchait à sa fin, la plupart des analystes prédisaient que le PNP obtiendrait le double des voix du JLP.

## NOUVELLES NÉGOCIATIONS EN ANGOLA

Abidjan (AFP) — Les négociations inter-angolaises entre le gouvernement de Luanda et l'opposition armée, l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) reprendront «dans deux semaines» en un lieu non encore déterminé, a déclaré hier à l'AFP à Abidjan le représentant de l'UNITA en Afrique de l'ouest John Marques Kakumba. Il a précisé que cette décision avait été prise en début de matinée à l'issue des entretiens qui étaient en cours depuis jeudi dans la capitale économique ivoirienne entre le sous-secrétaire d'Etat adjoint américain aux Affaires africaines, Jeffrey Davidow, et une délégation de l'UNITA conduite par le secrétaire à l'Information du mouvement, Jorge Valentim. Il a indiqué que, dès la reprise des négociations, un arrêt des hostilités sur le terrain pourrait être ordonné.

## LE BCP VAINQUEUR AU LESOTHO

Maseru (Reuter) — Le Parti du Congrès du Basutholand (BCP), en exil depuis 23 ans, semblait sur le point d'accéder au pouvoir hier à l'issue des premières élections au Lesotho depuis 1970. Les premiers résultats, non officiels, donnaient 25 des 65 circonscriptions au BCP de Ntsu Mokhehle qui, dans la sienne, devançait son adversaire de 5000 voix. Toutefois, le Parti national Basotho (BNP), qui gouverna le pays de 1970 à 1986 avant d'être chassé par un coup d'Etat militaire, a contesté ces résultats, affirmant qu'il y a eu fraude. Le BNP, dirigé par Evaristus Sekhonyana, conteste la décision du président de la commission électorale de prolonger dimanche le scrutin commencé samedi pour permettre à tout le monde de voter dans certains coins éloignés de ce petit pays montagneux. Dix-sept partis étaient en lice pour 243 sièges dans 65 circonscriptions. Mais seuls le BCP et le BNP ont présenté des candidats partout. En 1970, le chef du BNP Leabua Jonathan, avait annulé l'élection, suspendu la constitution et fait arrêter des dirigeants d'opposition alors qu'il paraissait que le BCP était sur le point de l'emporter. Les violences qui avaient suivi avaient tué 500 personnes. Jonathan resta au pouvoir seize ans. Le conseil militaire, qui s'est engagé à rendre le pouvoir aux civils, devraient publier les résultats officiels dans le courant de la semaine. Selon un groupe d'observateurs du Commonwealth, l'élection s'est déroulée de manière paisible.

BOSNIE-HERZÉGOVINE

## Washington envisage la levée de l'embargo sur les armes

Washington (AFP) — Le secrétaire d'Etat Warren Christopher a suggéré hier que si les Serbes ne signaient pas rapidement un accord de paix sur la Bosnie, les Etats-Unis discuteraient avec leurs alliés de lever l'embargo sur les armes en faveur des Bosniaques musulmans.

Dans un entretien sur la chaîne de télévision CBS, il a toutefois admis que cette option — rejetée par les principaux alliés des Etats-Unis notamment la Grande-Bretagne et la France et par la Russie — pourrait provoquer la suspension des opérations d'assistance humanitaire en Bosnie.

«Si les Serbes ne signent pas rapidement» le plan de paix mis au point par les médiateurs de l'ONU et de la CEE, Cyrus Vance et Lord David Owen, «nous entamerons des consultations avec nos alliés sur la possibilité de lever l'embargo sur les armes», a déclaré M. Christopher. Il a précisé que ces consultations pourraient avoir lieu très prochainement.

Les Croates et le gouvernement bosniaque, dominé par les Musulmans, ont déjà signé l'accord Vance-Owen, notamment une carte qui divise la Bosnie en dix provinces définies selon des critères économiques, géographiques et ethniques.

Mais, a ajouté M. Christopher, «c'est une solution très difficile parce que si vous levez l'embargo, nos alliés arrêteront certainement leur aide humanitaire».

La France et la Grande-Bretagne, avec des milliers de soldats sur le terrain, sont réticentes à prendre toute mesure pouvant comporter des risques pour leurs troupes qui dans le cadre de l'ONU assurent la distribution de milliers de tonnes d'aide alimentaire et médicale aux populations de Bosnie.

Le ministre britannique des Affaires étrangères, Douglas

Hurd, avait rejeté lors d'une récente visite à Washington l'idée d'une levée de l'embargo, soulignant qu'en aucun cas cette mesure ne pourrait être limitée aux musulmans bosniaques.

Certains commentateurs américains ont suggéré que l'option de la levée de l'embargo, qui ressurgit périodiquement à Washington, permet à l'administration du président Bill Clinton d'illustrer son activisme sur la question bosniaque tout en sachant qu'elle ne sera pas mise en oeuvre en raison de l'opposition d'autres membres du Conseil de sécurité de l'ONU.

La levée de l'embargo, demandée par le gouvernement de Sarajevo pour pouvoir se défendre face à des forces serbes bien équipées, est en effet devenu le cheval de bataille des groupes de parlementaires américains qui ont pris fait et cause pour les musulmans bosniaques.

Le gouvernement américain a également donné récemment l'impression de céder aux exigences de Moscou, allié traditionnel des Serbes, en retardant encore le vote d'une résolution sur l'usage de la force pour faire respecter par les Serbes la zone d'exclusion aérienne au-dessus de la Bosnie-Herzégovine.

Hier, M. Christopher a répété qu'il avait peu espoir que le Conseil de sécurité vote rapidement une résolution dans ce sens. Depuis la création de cette zone en octobre, l'ONU a relevé plus de 450 violations par des avions serbes, certains pour des missions de bombardement de localités musulmanes.

Par ailleurs, le général Philippe Morillon a annoncé hier soir à Sarajevo avoir obtenu qu'un colonel serbe qui avait dirigé les opérations contre Srebrenica soit mis aux arrêts par le général

Ratko Mladic, commandant en chef des forces serbes de Bosnie.

Rencontrant les journalistes à son retour à Sarajevo, le général français commandant les forces de l'ONU en Bosnie a précisé qu'il avait demandé samedi que l'officier en question, le colonel Ilic, soit traduit en cour martiale pour avoir trahi la parole qu'il lui avait donnée.

L'officier serbe, que le général Morillon a qualifié de «brute», avait attaqué Srebrenica (est de la Bosnie) samedi avec des canons de gros calibre, faisant notamment tirer sur le stade où devaient atterrir les hélicoptères de la FORPRONU pour évacuer des blessés, et sur les appareils eux-mêmes. Qui plus est, il a choisi d'attaquer le jour de la fin du Ramadan, mois sacré des Musulmans, a ajouté le général.

D'autre part, le général Morillon, très souriant, a estimé que «la FORPRONU a gagné la bataille de la paix».

Le cessez-le-feu entré en vigueur hier à 10h00 GMT «est vraiment une percée» du processus de paix, a-t-il dit, se disant «confiant qu'il tiendra».

Les trois parties, et notamment les Bosniaques et les Serbes, sont «décidées à la paix», a-t-il poursuivi.

«Le profond désir de paix des populations a fini par passer jusqu'au niveau des leaders politiques et militaires», a dit le général, rappelant que des habitants de villages serbes l'avaient accueilli avec enthousiasme comme l'homme qui apporte la paix.

«Je pense qu'à l'heure qu'il est, le temps de la purification ethnique, le temps des prises d'otages, est révolu», a-t-il poursuivi.

CHINE

## Le PC réaffirme sa mainmise sur l'Etat

Pékin (AFP) — L'élection des dirigeants chinois reflète la totale mainmise du parti communiste (PCC) sur l'Etat dans le pays engagé dans une véritable révolution pour l'instauration de l'économie de marché.

Ces nominations sont l'illustration du rejet catégorique des thèses des partisans de la séparation nette des deux institutions.

Il est vrai que l'un des plus fervents avocats de cette évolution était l'ancien secrétaire général du parti Zhao Ziyang, limogé après l'écrasement du Printemps de Pékin, en juin 1989.

Le successeur de Zhao, Jiang Zemin, 66 ans, est désormais président de la république tout en conservant la direction du parti.

Il a aussi été élu président de la commission militaire centrale. Etant déjà à la tête de celle du parti, il est le chef suprême de l'armée.

«Le coeur du parti est au coeur de l'Etat», a souligné un diplomate occidental.

Deux autres dirigeants nommés au terme d'un simulacre d'élection par l'Assemblée nationale populaire (ANP), samedi et hier, font en effet partie du comité permanent du bureau politique du parti, organe de sept membres qui constitue la véritable direction chinoise.

Le premier ministre Li Peng, 64 ans, a ainsi été reconduit pour cinq ans dans ses fonctions. Il avait pourtant été souvent donné comme partant en raison de son opposition à des réformes économiques trop rapides à son goût et de son image d'artisan de la répression de Tiananmen en 1989.

Enfin, l'ANP est maintenant présidée par l'ancien chef de la police

secrète Qiao Shi, 69 ans, tout puissant en raison de sa connaissance des dossiers sur tous les dirigeants.

Dès son premier discours, Qiao a indiqué qu'il comptait renforcer le rôle, notamment en matière économique, de cette simple chambre d'enregistrement des décisions du PCC.

Un autre membre du politburo, Li Ruihuan, 59 ans, préside désormais la Commission consultative populaire du peuple chinois, organe consultatif du gouvernement, sans pouvoir réel mais qui était dirigé auparavant par Li Xiannian, décédé l'an dernier, qui n'était pas membre de l'instance suprême du parti.

Enfin, si l'ANP a amendé la constitution en y introduisant le concept d'«économie de marché socialiste», la loi fondamentale rappelle clairement la prééminence de la «dictature démocratique populaire» et de la direction du Parti communiste.

Ce nouveau modèle économique se différencie difficilement de l'économie de marché capitaliste, ce qui est possible, selon le dogme marxiste-léniniste, puisque la Chine n'en est officiellement qu'au «stade initial du socialisme».

Il est toutefois intéressant de constater que l'un des principaux symboles de cette révolution économique chinoise, le «capitaliste rouge» Rong Yiren, 77 ans, qui n'est pas membre du parti, n'a été nommé que vice-président.

Il aurait pu en effet accéder à la tête de l'Etat, la fonction étant purement honorifique. Mais c'est à un homme de l'appareil qu'elle a été confiée.



Un Israélien est accompagné à l'urgence de l'hôpital Bikur Holim, de Jérusalem, avec un couteau planté dans le dos. L'homme a été frappé hier par un Arabe alors qu'il faisait du jogging.

## Les Palestiniens quittent Washington déçus

Washington (AFP) — Une délégation palestinienne a quitté Washington hier en laissant entendre que 48 heures d'entretiens avec les responsables américains avaient été insuffisants pour l'inciter à participer à la prochaine session des négociations bilatérales israélo-arabes.

«Davantage de travail est encore nécessaire», a déclaré à l'AFP la porte-parole palestinienne aux négociations de paix, Mme Hanane Ashraoui.

Une délégation de six responsables palestiniens — dont Mme Ashraoui et M. Fayçal Hussein — a rencontré le secrétaire d'Etat Warren Christopher vendredi et a poursuivi samedi des négociations avec le secrétaire d'Etat adjoint chargé du Proche-Orient Edward Djerejian.

Cette délégation était venue discuter de son refus de participer à la neuvième session des pourparlers bilatéraux, prévue le 20 avril à Washington, tant que la question des Palestiniens expulsés par Israël vers

le Liban ne serait pas résolue de façon acceptable.

M. Hussein avait, au début de ses entretiens, souligné l'existence d'«obstacles» alors que le gouvernement américain estime au contraire avoir trouvé un compromis en négociant avec Israël le retour par étapes de quelque 400 expulsés.

«Il est trop tôt pour dire si nous sommes maintenant plus proches d'une solution acceptable», a poursuivi Mme Ashraoui, peu avant de quitter les Etats-Unis pour rentrer en Cisjordanie occupée.

Les Palestiniens ont toujours souligné qu'une solution acceptable devait comprendre notamment une renonciation israélienne à la pratique des expulsions.

Mme Ashraoui a toutefois souligné que les discussions, auxquelles se sont joints pour la première fois des diplomates russes, avaient été «très complètes» et que de «nombreuses idées» avaient été débattues.

## L'Iran et le Soudan accusés de propager la révolution islamique

L'Algérie rompt avec Téhéran et l'Égypte accuse les mollahs

Nicosie (AFP) — L'Iran et le Soudan, contre qui l'Algérie vient de prendre des sanctions diplomatiques, sont les deux bêtes noires de la plupart des pays arabes et notamment de l'Égypte, qui les accuse de vouloir propager la révolution islamique.

Ces accusations, également formulées par les Etats-Unis et par Israël, ont gagné en intensité depuis 1992, au moment où l'activisme islamique se développait de façon spectaculaire en Égypte, en Algérie ou dans les territoires occupés.

La montée des violences fondamentalistes et leur répression, souvent sanglante, se sont accélérées depuis l'interruption du processus électoral en Algérie début 1992, qui a privé le Front islamique du salut (FIS) d'une victoire assurée. Elles ont coïncidé également avec le lancement par les Etats-Unis d'un processus de paix entre Israël et ses voisins arabes, auquel l'Iran et les islamistes sont opposés.

La contestation a touché également la péninsule arabe, après que l'Arabie saoudite — qui a contribué à financer des groupes intégristes et garde des liens avec certains — se fut discréditée aux yeux de nombre de fondamentalistes en accueillant des dizaines de milliers de soldats américains pendant la guerre du Golfe.

Les Etats confrontés à cet activisme accusent l'Iran de vouloir les destabiliser et présentent le Soudan, dirigé depuis le coup d'Etat de 1989 par une junte militaro-islamiste, comme son principal relais dans le monde



Les funérailles d'un policier égyptien, tué samedi alors qu'il tentait de désamorcer une bombe, se sont déroulées hier dans une église du Caire. La bombe aurait été posée par des islamistes.

de arabe. L'éminente grise du pouvoir à Khartoum, Hassan Tourabi, a fondé en 1991 une organisation pan-islamiste internationale.

L'Iran et le Soudan, pour leur part, dénoncent leurs détracteurs comme les instruments d'un complot dirigé contre eux par les Etats-Unis et Israël.

L'Égypte, en proie depuis un an à des troubles qui ont fait plus de cent morts, a encore reproché à Téhéran et à deux semaines de «parrainer et soutenir le terrorisme». Le président Hosni Mubarak a, à plusieurs reprises, affirmé que le Soudan hébergeait des camps d'entraînement d'intégristes.

n'a guère été étayée.

Les Etats-Unis ont eux-aussi qualifié l'Iran, au début du mois, de «plus dangereux soutien du terrorisme». Le département d'Etat lui a reproché «d'entraîner et de fournir en armes et en argent des groupes extrémistes palestiniens et islamiques».

Washington s'est parallèlement inquiété de «l'implication du Soudan dans des activités terroristes».

Les monarchies arabes du Golfe, qui avaient soutenu l'Irak pendant la guerre de huit ans entre Téhéran et Bagdad, accusent pour leur part l'Iran de réarmement massif et d'hégémonie. Israël de son côté voit dans l'Iran «le plus grand danger pour le Proche-Orient et le monde depuis la chute du communisme».

Au Yémen, les autorités ont mis en cause une internationale islamiste soutenue par l'Iran et le Soudan lors d'attentats en décembre dernier contre des hôtels à Aden, qui ont fait deux morts.

Dans le même ordre d'idées, le chef de l'OLP Yasser Arafat a accusé les intégristes palestiniens du Jihad islamique d'être manipulés par les services secrets de Téhéran. Le président tunisien Zine el-Abidine ben Ali a présenté le Soudan comme «la plus importante base du réseau terroriste international se prévalant de la religion».

Seule la Syrie, principal allié arabe de l'Iran depuis la guerre Iran-Irak, et le Liban, où le Hezbollah pro-iranien est entré au parlement l'an dernier, maintiennent, bon gré mal gré, des relations cordiales avec Téhéran.

LE MONDE

MACÉDOINE

Grande explication en Grèce

Démission de deux ministres au Pakistan

Islamabad (AFP) — Deux ministres du gouvernement pakistanais ont annoncé hier leur démission, ouvrant une crise au sein du parti au pouvoir, la Ligue musulmane (PML), où s'opposent les partisans du premier ministre Nawaz Sharif et ceux du président Ghulam Ishaq Khan.

lorsque M. Sharif a annoncé son intention de modifier le 8e amendement de la Constitution, qui donne des pouvoirs considérables au président. C'est en vertu de cet amendement, adopté en 1985 sous l'impulsion de l'ancien président Zia ul-Haq (1977-1988), que le président Ghulam Ishaq Khan avait procédé à la dissolution de l'Assemblée nationale et limogé Benazir Bhutto, chef de l'opposition, le 6 août 1990.

Athènes (AFP) — La Grèce s'est lancée dans une grande explication nationale sur l'affaire de la Macédoine, à l'occasion d'une motion de censure, vouée à l'échec, de l'opposition socialiste, avant de dire oui en début de semaine au plan de compromis élaboré aux Nations unies.

présidents de la Conférence sur la Yougoslavie, Lord Owen et Cyrus Vance. Partisan du compromis, M. Constantin Mitsotakis s'attendait sans crainte excessive, à livrer bataille, tant dans le camp conservateur dont il est le chef de file mal aimé, que face à l'opposition socialiste conduite par son vieux rival Andreas Papanandréou qui se livre à une surenchère nationaliste.

Un officier russe tué en Abkhazie

Moscou (AFP) — Un officier russe est mort hier des suites de ses blessures après des bombardements de la garde géorgienne sur le laboratoire militaire d'Echera, au nord de Soukhoumi (Abkhazie, ouest de la Géorgie), a annoncé l'agence ITAR-TASS.

ANNONCES CLASSÉES

1010 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

135 TERRAINS
ST-BRUNO/SOMMET TRINITÉ
9531 pi.ca. 145 000\$. Prêt construit. Vue exceptionnelle. Montérégie. MICHEL (514) 461-1337.

251 BUREAUX À LOUER
REPENTIGNY, espace de bureau 400 à 5000 pi.ca. 85/pi.ca., chauffé, éclairé. 585-1680.

ENCADREZ votre ANNONCE CLASSÉE 985-3344

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
VAL DES ARBRES - Maison de prestige, cottage, 4 c.c., ralonge vitrée sur piscine avec foyer, terrain paysager 8.800 p.c.a. 383-8999-694-2691.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
CARRÉ ST-LOUIS 306
Face au parc, triplex à rénover, 1600 pi.ca. étage + s/sol, idéal pour condos, 185 000\$. 523-7436.

135 TERRAINS
STE-JULIE
DOMAINE DES HAUTS BOIS
Secteur de prestige, terrain boisé, prêt à construire, 13.533 pi.ca. 649-5871.

251 BUREAUX À LOUER
REPENTIGNY, espace de bureau 400 à 5000 pi.ca. 85/pi.ca., chauffé, éclairé. 585-1680.

ENCADREZ votre ANNONCE CLASSÉE 985-3344

MOTS CROISÉS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 Faire disparaître. — Monnaie du Mexique.
2 Le moins du monde.
3 Caoutchouc synthétique. — Intervalle.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
LONGUEUIL
DE NORMANDIE/BRETAGNE
Résidentiel, paisible. Près métro, CE-GEPP, pont J.-Cartier. Grand 5 1/2 (type bungalow) chic, sobre, s/sol bien décoré.

135 TERRAINS
ST-BRUNO/SOMMET TRINITÉ
9531 pi.ca. 145 000\$. Prêt construit. Vue exceptionnelle. Montérégie. MICHEL (514) 461-1337.

251 BUREAUX À LOUER
REPENTIGNY, espace de bureau 400 à 5000 pi.ca. 85/pi.ca., chauffé, éclairé. 585-1680.

AVIS DE DÉCÈS
MONSIEUR LUCIEN P. BÉLAIR, F.C.A.
À Montréal le 26 mars 1993, à l'âge de 83 ans, est décédé Monsieur Lucien Pessis-Bélaïr, comptable agréé, associé principal à la retraite de Samson, Bélaïr/Delotte, Touche et Associés.

VENDEZ VOTRE AUTO
Pour seulement 24 \$, annoncez votre auto sur 3 lignes durant 6 jours consécutifs. 8 \$ la ligne supplémentaire.

LE MONDE

LETTRE DE MOSCOU



VÉRA MURRAY

L'âme russe

Le bureau de l'Associated Press de Moscou mériterait à coup sûr le prix de la dépêche la plus ridicule traitant des événements actuels en Russie: «Boris Eltsine a enterré sa mère au milieu de la pire crise politique depuis la désintégration de l'URSS, une crise qui a probablement contribué à sa mort», titrait l'agence mardi dernier... Comme s'il n'y avait déjà pas assez de mauvais goût et d'éléments mélodramatiques dans le conflit ouvert qui oppose le président russe Boris Eltsine et le président du parlement Rouslan Khasboulatov!

Lorsque le 20 mars dernier, Boris Eltsine a décidé de prononcer un discours à la télévision, dans lequel il suspendait les pouvoirs du Congrès des députés russes pro-communiste, il prenait clairement un grand risque. Mais pas aussi grand que voudraient le faire croire les médias occidentaux, terriblement en manque, dirait-on, de «grandes nouvelles» en provenance de la Russie depuis un an.

On oublie facilement en Occident qu'Eltsine avait déjà été, à plusieurs reprises dans sa carrière politique, aux prises avec des obstacles apparemment insurmontables, qu'il avait même été complètement rayé de la carte politique de la Russie, en 1987, après son limogeage humiliant par Mikhaïl Gorbatchev. On oublie surtout que le noir et le blanc, les renversements dramatiques et les manières de moujiks sont tout à fait dans la nature de la politique russe.

L'âme russe est portée naturellement aux extrêmes: s'il n'y a pas de tempête, il faut la créer. De surcroît, la très grande majorité des politiciens actuels, de toutes les tendances, sont issus du Parti communiste, une organisation où cette façon de procéder avait été, pendant des décennies, la pratique quotidienne. Avec toutefois une seule différence: les grands assassinats politiques de l'époque communiste se faisaient non pas en public, comme aujourd'hui, mais strictement à huis clos. Ainsi, ce n'est que deux ans plus tard, en 1989, qu'on a connu les détails du véritable procès stalinien que Gorbatchev avait fait subir à un Eltsine malade, qui venait de subir un début d'infarctus, avant de le limoger.

On n'apprend pas du jour au lendemain à discuter, à ne pas hurler immédiatement des accusations, à ne pas vouloir excommunier sur place.

Il ne faut pas non plus oublier, comme le souligne très justement un journaliste russe, Alexandre Golz, que la plupart des «institutions démocratiques» qui ont fait apparition en Russie depuis la pérestroïka, ne sont en rien le fruit d'une volonté sociale. «Elles ont été conçues non pas pour jouer un rôle positif, mais comme des instruments de pouvoir, des armes contre «quelque chose». Le Congrès des députés du peuple, inventé par Gorbatchev en 1989, était une arme contre le Parti communiste; plus tard, l'institution du Congrès des députés russes était une arme contre Gorbatchev et contre le Congrès des députés soviétiques...», écrit-il.

Avant de s'apitoyer contre le pauvre «démocrate» Eltsine maltraité par un parlement composé, comme on l'a écrit, «majoritairement d'anciens secrétaires du Parti communiste», il faudrait également mentionner que c'est Eltsine lui-même qui avait en quelque sorte «appris» ce comportement au Congrès des députés russes, en l'incitant il y a deux ans à traiter de la même manière son ennemi Mikhaïl Gorbatchev.

Deux jours après l'échec du putsch d'août 1991, il obligea Gorbatchev à lire à haute voix devant le Congrès un document prouvant qu'à une exception près, tous ses ministres avaient soutenu le putsch. Pendant que les députés lançaient des insultes au président soviétique, il procéda ensuite à signer, sur place, un décret bannissant les activités du Parti communiste dont Gorbatchev était le premier secrétaire. «Le Congrès s'est alors pris pour une divinité, non pas un représentant de la loi, mais la loi elle-même», écrit Alexandre Golz.

Le résultat de cet «entraînement» politique, nous l'avons vu la semaine dernière: se rassemblant à minuit, après le discours d'Eltsine, Rouslan Khasboulatov et les députés russes ont demandé la «désinstitution» du président russe, sans attendre de lire le texte de ses décrets. La Cour constitutionnelle, attaquée par Eltsine dans son discours, a pour sa part siégé dès le lendemain et a déclaré les décrets «anticonstitutionnels», également avant de les lire. «Nous n'avons pas réussi à rejoindre le bureau d'Eltsine», devait répondre pour se justifier le président de la Cour, M. Zorkine. Quelques jours plus tard, sans être député, ce dernier a présenté une résolution au Congrès, «dans le but de résoudre la crise».

Du côté d'Eltsine, il faut bien le souligner, il y a eu un décalage de quatre jours entre son discours et la publication des décrets: lorsqu'ils ont paru, leur contenu était déjà adouci par rapport à ce qui avait été annoncé à la télévision. Pendant que les médias du monde entier ont parlé de la Russie, la plupart des Moscovites n'ont montré que du dégoût pour les jeux des politiciens. Ils éprouvent actuellement tant de difficultés à vivre dignement leur vie quotidienne qu'ils n'arrivent pas à s'exciter à propos des discours qui sont clairement, en grande partie, des règlements de compte personnels.

De l'autre côté, cependant, le retour en arrière semble impossible: les mentalités ont énormément changé depuis l'échec du putsch. La presse s'est diversifiée, elle critique maintenant très ouvertement le gouvernement. Une bonne partie de la société est engagée dans une activité capitaliste ou une autre: marchés privés, commerce dans la rue etc.

Les Russes ne sont plus aussi émerveillés par Eltsine qu'ils l'étaient après les journées enivrantes d'août 1991, et c'est compréhensible. À côté des discours faits debout sur un char, sur le fond de drapeaux russes, la politique quotidienne est d'une platitude et d'une complexité qui écrase.

En août 1991, voyant le désenchantement populaire avec Gorbatchev, les organisateurs du putsch se sont leurrés en pensant que les gens souhaitaient un retour en arrière, à l'Union soviétique d'avant la pérestroïka. Aujourd'hui, les députés russes se leurrent en pensant qu'ils pourraient désinstaller Eltsine, sans que la rue réagisse.

Mikhaïl Gorbatchev publie ses «Avant-mémoires»

Le réformateur malheureux

L'homme qui visite aujourd'hui Montréal a gardé ses convictions

FRANÇOIS BROUSSEAU  
LE DEVOIR

«Je ne considère pas que ma mission soit terminée», vient-il d'écrire dans son dernier livre. Et le bon samaritain de continuer sa tournée sans fin, qui le mène aujourd'hui dans la métropole québécoise.

Mikhaïl Gorbatchev, l'homme à la tache de naissance la plus célèbre du monde, est arrivé hier à Montréal en provenance de l'Ouest canadien. Il a rencontré Pierre Elliott Trudeau, avant d'entreprendre aujourd'hui le gros de son programme: une conférence de presse à McGill, un dîner-bénéfice au Palais des congrès, une table ronde sur le Nouvel Ordre mondial.

Malgré tous ses malheurs de 1991, l'ex-premier secrétaire de la défunte Union soviétique a gardé ses convictions. Il est passé avec succès du sommet du pouvoir politique mondial au statut d'éminence grise et de consultant grassement payé sur le marché très sélect des conférences à dix mille dollars et plus. La Fondation qui porte son nom a pignon sur rue à Moscou ainsi que des antennes aux États-Unis. Elle repose essentiellement sur les activités itinérantes de son initiateur.

Un jour, il est en Israël à recevoir un doctorat honoris causa. Le lendemain, on le retrouve à Berlin avec l'Internationale socialiste. De retour à Moscou, il commente les derniers développements de la lutte politique locale, avant de repartir aussitôt pour Mexico ou Washington. Aujourd'hui à Montréal, l'ancien premier secrétaire du Parti communiste d'Union soviétique vient répéter sa bonne parole de paix et de coopération internationale, avec des inflexions locales adaptées au lieu visité. A Calgary la semaine dernière, il a ainsi fait un éloge du fédéralisme comme avenir des nations du monde civilisé.

Quelle est-elle donc, cette bonne parole du «vieux sage» dont il veut jouer le rôle, à l'âge, encore bien vert pour un ex-chef d'État, de 62 ans? Il l'expose régulièrement dans ses chroniques de journaux dont *La Stampa* italienne a eu la lucrative initiative, traduite et repiquée ensuite par des milliers de quotidiens dans le monde. Il a publié déjà quelques livres de facture passablement officielle et apologétique, notamment *Perestroïka* (1987) et *Le putsch* (1991), plaidoyers pro-domo plus que mémoires ou analyses distanciées.

Le meilleur livre de Gorbatchev

Mais la contribution écrite la plus intéressante de Mikhaïl Gorbatchev est sans aucun doute son tout dernier livre, *Avant-mémoires*, publié fin janvier en français par les éditions Odile Jacob (Paris). «Il n'y a pas de réformateurs heureux», y affirme l'ex-numéro soviétique dans la longue préface qui introduit le collage de documents inédits et d'articles que constitue cet intéressant recueil (illustration ci-contre).

Gorbatchev y affirme que si c'était à refaire, il refait ce qu'il a fait, sans hésitation. «Je peux dire avec une totale certitude que mon choix de principe (...) en faveur d'une réforme profonde de la société, d'une transformation démocratique du pays, serait en tout cas le même. Mais pour ce qui est (...) de la tactique pour le réaliser, j'aurais sans doute affiné, fait certaines choses autrement ou dans un ordre différent.»

Evoquant la Chine où l'on a ouvert l'économie sans démocratiser la vie politique, il affirme que ce n'était pas possible en Union soviétique.

«La plus grande erreur» de sa présidence, écrit Gorbatchev, a été la sous-estimation du caractère explosif des questions nationales. «Je regrette de n'avoir pas mené à bon port le bateau que je dirigeais. J'espère que les historiens sauront séparer le bon grain de l'ivraie et expliquer pourquoi il en a été ainsi.»

Hormis le retour sur le passé, Gorbatchev explique dans cette préface ses convictions actuelles: il parle de

M I K H A Ï L  
GORBATCHEV

AVANT-MÉMOIRES



EDITIONS  
ODILE JACOB

«l'universalité des droits de l'homme», de la nécessité de trouver de nouvelles formules fédérales ou confédérales pour régler les questions nationales qui font éruption de toutes parts, de codifier les relations internationales avec des organisations dotées de pouvoirs supranationaux, etc.

À la suite de ce long credo introductif, Gorbatchev dévoile pour la première fois au public les transcriptions de ses rencontres à huis clos, tout au long des années 1987-90, avec quelques-uns grands de ce monde qu'il a progressivement séduits alors même que le peuple russe se détournait de plus en plus de lui, jusqu'à sa chute à la fin de 1991.

Avec le pape, avec Mitterrand, avec Kohl, Gorbatchev se montre un interlocuteur attentif, conciliant, parfois même élogieux comme lors de sa rencontre avec le souverain pontife au Vatican le 1er décembre 1989.

Deux jours plus tard, sur un bateau croisant au large de Malte, il rencontre Bush avec qui la discussion, tout en restant cordiale, comporte certains moments de tension. Bush faisant l'éloge de la victoire des «valeurs fondamentales de l'Occident», Gorbatchev réplique qu'il s'agit de «valeurs universelles», pas plus occidentales qu'orientales. Le président américain retire alors en s'exprimant autrement.

À un autre moment, la discussion se porte sur la vague de séparatisme dans le monde. Gorbatchev reproche aux Américains de trop s'occuper des pays baltes: «Pourquoi le Congrès américain s'occupe-t-il des pays baltes, alors qu'il n'aide pas les Canadiens à résoudre le problème du Québec?» Bush glisse sur l'interpellation...

Trois ans et trois mois plus tard, Gorbatchev reviendra-t-il à Montréal sur cette question régionale? Nul doute qu'il aura davantage de questions sur sa mère-patrie...

SLOVAQUIE

Meciar réélu à la tête de son parti

Trnava (AFP) — Le premier ministre slovaque Vladimir Meciar a été nommé réélu hier à la tête du Mouvement pour une Slovaquie démocratique (HZDS), mais le soutien dont a bénéficié son rival Milan Knazko témoigne de divergences au sein du parti au pouvoir à Bratislava.

Le congrès du HZDS, samedi et hier à Trnava (50 km de Bratislava), se tenait après qu'un conflit ait opposé pendant plusieurs mois M. Meciar à son ex-vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères Milan Knazko, également vice-président du HZDS.

Celui-ci, qui reproche à M. Meciar ses méthodes «autoritaires», a été destitué le 19 mars de ses fonctions au gouvernement par le président slovaque Michal Kovac à la demande de M. Meciar.

M. Knazko a été présenté comme contre-candidat à la tête du HZDS par des délégués de Slovaquie de l'Est, et a recueilli 41 voix contre 183 pour M. Meciar. L'ex-ministre n'a pas été réélu à la vice-présidence du HZDS, mais a tout de même recueilli 84 voix contre 129 à Roman Zelenay, un proche de M. Meciar, ex-vice-président de l'Assemblée fédérale tchécoslovaque.

M. Meciar, dans un discours samedi à la tribune du congrès, avait appelé à l'union les membres du HZDS, qui, selon lui, devra se transformer en parti «dans un an». Il a qualifié de «naturelle» la chute de la popularité du HZDS depuis l'indépendance de la république, estimant que «la popularité n'est pas un but mais un instrument politique».

M. Knazko, acteur de profession et un des leaders de la «révolution de velours», a pour sa part sévèrement critiqué hier M. Meciar, qui va selon lui provoquer «le crash politique du HZDS», situé «au bord du gouffre».

M. Meciar a ainsi «mis contre lui la majorité des journalistes», utilise «l'improvisation et le mensonge comme méthodes de travail» et s'est ainsi forgé une «mauvaise réputation en Slovaquie et à l'étranger». Pensant que «ce lui qui a le pouvoir a toujours raison», M. Meciar a fait échouer «tout rapport de partenariat politique», lui a reproché M. Knazko. «Aucun parti ne veut aujourd'hui entrer en coalition avec le HZDS», a-t-il déclaré.

Le ministre de l'Économie Ludovit Cernak, qui était le seul ministre non-membre du HZDS, a récemment démissionné du gouvernement en protestation contre «les méthodes de M. Meciar» et la nomination d'un ex-général communiste à la tête du ministère de la défense, «contraire aux accords de coalition».

Malgré la perte des 15 voix du parti national slovaque (SNS) de M. Cernak, qui a rejoint l'opposition parlementaire, M. Meciar a affirmé avoir «le soutien de la majorité au parlement slovaque», bien que le HZDS n'y dispose que de 74 sur 150 sièges.

Charnier découvert en Irak

Londres (AFP) — Des responsables kurdes dans le Nord de l'Irak ont annoncé avoir découvert un charnier contenant quelque 1500 corps près de la ville d'Arbil, a rapporté hier la BBC.

Les cadavres seraient ceux de «soldats arabes exécutés par le gouvernement irakien pendant ou après le soulèvement kurde de mars 1991 contre le régime du président Saddam Hussein».

Ils ont été retrouvés à l'emplacement d'une ancienne caserne militaire irakienne dans la banlieue d'Arbil qui était le quartier général régional de l'armée irakienne avant que les Kurdes ne prennent le contrôle du nord, selon la même source.

Bonn craint de nouveaux attentats de la Fraction armée rouge

Bonn (AFP) — Après une explosion qui a presque entièrement détruit samedi matin une prison vide, près de Darmstadt (ouest), imputée à la Fraction armée rouge (RAF), le gouvernement allemand craint de nouveaux attentats de l'organisation terroriste d'extrême gauche.

Le ministre de l'Intérieur Rudolf Seiters a estimé hier sur la chaîne de télévision ZDF qu'il était encore trop tôt pour donner le signal de «la fin de l'alerte». L'État doit rester «sur le qui-vive» face à d'éventuels développements du terrorisme, a recommandé M. Seiters.

La RAF (Rote Armee Fraktion), engagée depuis la fin des années 60 dans une lutte contre «l'impérialisme» et «le complexe militaro-industriel», n'avait pas commis d'attentats depuis l'assassinat en avril 1991 du responsable des privatisations dans l'ex-RDA, Detlev Rohweder.

La bombe qui a explosé à 5H10 locales samedi dans l'enceinte de la prison de Weiterstadt n'a pas fait de blessés, les auteurs ayant pris soin auparavant d'éloigner la dizaine de veilleurs de nuit et gardiens de prison.

Les terroristes, trois hommes et une femme, selon les témoignages recueillis par la police fédérale (BKA), chargée de l'enquête, sont arrivés vers 1H00 locales, armés, le visage dissimulé par des passe-montagnes. Ils ont maîtrisé les agents et

les ont embarqué à bord d'un minibus qu'ils ont stationné à plusieurs centaines de mètres de la prison.

La déflagration, déclenchée par un détonateur relié à près de 200 kilos d'explosifs, a été entendue jusqu'à Darmstadt et a causé au bâtiment, qui devait entrer en service le 1er avril, des dégâts estimés à 100 millions de DM (62,5 millions \$). La prison, la plus moderne de Hesse, d'un coût de 250 millions de DM, était conçue pour 500 détenus et 300 gardiens. Son utilisation est désormais repoussée d'au moins six ans.

La voiture des auteurs de l'attentat, dérobée à un gardien, a été retrouvée, près de Francfort.

À l'intérieur, les enquêteurs ont découvert des tracts portant l'emblème de la RAF — une étoile à cinq branches posée sur une mitrailleuse — revendiquant l'attentat au nom d'un «commando Katharina Hamerschmidt», une anarchiste de la mouvance RAF décédée en 1975 à 31 ans d'une tumeur à Berlin après avoir été brièvement emprisonnée, mais qui n'appartenait pas au noyau dur de la RAF.

Le procureur fédéral, Alexander von Stahl, en charge des affaires de terrorisme, a estimé que les tracts trouvés étaient, «au vu des premières observations, authentiques tant dans leur forme que leur contenu». En outre, «la manière dont a été préparé l'attentat ainsi que l'objectif

visé» accréditent cette thèse, a-t-il estimé sur la chaîne de télévision N-TV, en souhaitant que l'État ne soit pas à nouveau confronté à une vague d'attentats.

Après le premier attentat en 1968 de l'étudiant Andreas Baader pour dénoncer la guerre du Vietnam et malgré son arrestation en 1972, la RAF avait assassiné plusieurs personnalités des milieux judiciaires et économiques, dont le chef du patronat allemand, Hanns Martin Schleyer, en 1977, et le président de la Deutsche Bank, Alfred Herrhausen, en 1989.

La RAF, qui compte encore une quinzaine d'activistes et 200 sympathisants, avait proposé en avril 1992 de renoncer à la violence en échange de la libération des prisonniers les plus anciens et du regroupement des autres, proposition à l'époque violemment rejetée par plusieurs terroristes emprisonnés.

Samedi, un des chefs de la RAF, Brigitte Mohnhaupt, emprisonnée depuis 13 ans pour plusieurs assassinats, a été le premier membre du noyau dur de l'organisation à s'exprimer, dans le quotidien populaire Bild, en faveur de l'abandon de la violence.

**RÉSULTATS**  
loto-québec

GAGNANTS	LOTS
6/6	2 5 000 000,00 \$
5/6+	16 84 132,90 \$
5/6	865 1 244,90 \$
4/6	57 183 36,10 \$
3/6	671 376 10,00 \$

Tirage du 93-03-27  
649

7 14 26 28 30 42

Numéro complémentaire: 13

Vente totale: 34 862 093,00 \$  
Prochain gros lot (approx.): 12 000 000,00 \$  
Prochain tirage: 93-03-31

---

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	0 28 055,60 \$
5/6	23 2 033,00 \$
4/6	1 402 62,20 \$
3/6	22 813 5,00 \$

Tirage du 93-03-27  
SELECT

19 20 22 24 28 33

Numéro complémentaire: 37

Ventes totales: 00 000 000,00 \$  
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$

---

NUMÉROS	LOTS
902119	100 000 \$
02119	1 000 \$
2119	250 \$
119	50 \$
19	10 \$
9	2 \$

Tirage du 93-03-27  
MISE-TÔT 25 31 36 39

GAGNANTS LOT  
103 485,40 \$

**TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LA TRIBUNE À MONTRÉAL

LES DÉJEUNERS-CAUSERIES 1992-1993 de la Chambre de commerce du Montréal Métropolitain

Monsieur Pierre Péladeau  
Président et chef de la direction  
Quebecor Inc.  
Président du Conseil d'administration  
Orchestre Métropolitain

Le mardi 30 mars 1993 à midi  
Centre Sheraton

Allocation: "Les affaires et les arts"

Prochain déjeuneur-causerie: 13 avril 1993

Monsieur Daniel Johnson  
Président du Conseil du trésor  
Président du Comité ministériel permanent de développement du Grand Montréal  
Bonaventure Hilton International

Réservations: Ghislaine Laroux  
Téléphone: 871-4001  
Télécopieur: 871-1255  
5, Place Ville Marie  
Niveau Plaza - Bureau 12500  
Montréal (Québec) H3B 4Y2

LE DEVOIR

**Économisez jusqu'à 60\$ par année**  
Abaissez la température du thermostat de 22°C à 20°C quand vous êtes à la maison.

**ÉCOKILO** 333-KILO

# LE DEVOIR

# LES SPORTS

TENNIS

## Les États-Unis et la Suisse à la trappe

### La Coupe Davis plus ouverte que jamais

REUTER

Paris — L'élimination des États-Unis et de la Suisse, les deux derniers finalistes, au premier tour a relancé une Coupe Davis de tennis plus que jamais ouverte à la France, l'Australie, la Suède et l'Allemagne, toutes les quatre qualifiées pour les quarts de finale.

Tandis que les tenants du titre américains, privés de Pete Sampras, Andre Agassi, Jim Courier et Michael Chang, étaient humiliés 4-1 devant l'Australie à Melbourne, les principaux prétendants au saladier d'argent ont aisément franchi ce premier tour à l'exception de la Suisse.

Finalistes l'an dernier, les Helvètes se sont à la surprise générale

inclins 3-2 en Inde, le vétéran Ramesh Krishnan, 22e mondial, offrant le point décisif à son équipe.

Malgré ses 31 ans, Krishnan a dominé Jakob Hlasek, 41e joueur mondial, en trois manches 6-3 6-4 6-2 dans l'ultime simple et la moiteur de Calcutta.

Il n'y aura donc pas de quart de finale revanche France-Suisse, un match enlevé par les Suisses l'an dernier, puisque c'est l'Inde qui se rendra dans l'hexagone à la mi-juillet.

À Vienne, la France avait assuré sa qualification après deux journées menant déjà 3-0 à l'ATP, à battu Mario Tabares 6-3 et 6-2 et Nicklas Kulti a dominé Juan Pino 6-4 et 6-4.

Boetsch a ensuite remporté son deuxième simple devant Gilbert Schaller 6-4 et 6-2.

La France peut rêver

La France peut sérieusement envisager de rééditer sa performance de 1991 où elle avait remporté le saladier d'argent, un défi que tentera également de relever la Suède, autre candidat sérieux à la victoire finale.

Les Suédois a facilement franchi le cap du premier tour en écrasant la modeste équipe de Cuba, qui débutait en groupe mondial, 5-0. Hier, Stefan Edberg, numéro 3 à l'ATP, a battu Mario Tabares 6-3 et 6-2 et Nicklas Kulti a dominé Juan Pino 6-4 et 6-4.

Dans le même temps, l'Alle-

magne, sans Boris Becker, a infligé une défaite 4-1 à la Russie, qui évoluait pourtant à domicile.

Andrei Olkhovsky a apporté le seul point russe grâce à un succès sur Carl-Uwe Steeb 4-6, 7-6 et 7-6. Apparavant Michael Stich n'avait fait qu'une bouchée du jeune Evgeny Kafelnikov, lancé en Coupe Davis à 19 ans, 6-3 et 6-4.

L'Italie a également assuré sa place en quarts de finale aux dépens du Brésil 4-1, tout comme la Tchécoslovaquie — qui regroupe les républiques Tchéque et Slovaque — victorieuse du Danemark 4-1.

L'incertitude planait encore à Barcelone où l'Espagne et les Pays-Bas étaient à égalité 2-2 avant l'ultime simple.

GILLES-C. MARCOTTE

Notre chroniqueur profite des premières journées du printemps pour se ressourcer, histoire d'avoir un teint de pêche lorsqu'arriveront de front les séries éliminatoires de hockey, le début de la saison de baseball, le soccer... et quoi d'autre? Il sera de retour dans une semaine, en pleine forme.

## La pression est énorme

PRESSE CANADIENNE

New York — Les anciens joueurs des Oilers d'Edmonton ressentent la pression de conduire les Rangers vers les séries éliminatoires.

«La pression est énorme sur nous, a avoué Kein Lowe, hier, avant le match contre les Nordiques. Mais nous sommes capables de la supporter.

«Nous sommes malchanceux, a poursuivi le vétéran défenseur. L'absence de Brian Leetch (blessé) nous fait mal.

«La situation est précaire. Nous devons rester calme. Ça ne servirait à rien de s'alarmer. Nous abordons les 10 derniers matchs de la saison avec confiance.

«Mark Messier est le leader de l'équipe. Il n'est pas contesté par les joueurs, a-t-il soutenu. Mais moi aussi je dois être un leader.»

PATINAGE DE VITESSE

## Consécration de Lambert et Gagnon

PRESSE CANADIENNE

Beijing — Nathalie Lambert et Marc Gagnon, de Montréal, ont été couronnés champions du monde en patinage de vitesse sur courte piste, hier, à Beijing.

Lambert, qui avait remporté le titre en 1991, a décroché des victoires aux 1000 et 3000 mètres.

Elle avait aussi enlevé la victoire au 1500 mètres, vendredi.

Isabelle Charest, de Montréal, a terminé au cinquième rang du classement cumulé.

Angela Cutrone, de Saint-Léonard, a pris le septième échelon.

Lambert a ajouté une autre médaille d'or lors du relais de 3000 mètres en compagnie de Cutrone, Charest et Christine Boudrias.

Quant à Gagnon, il a remporté le 1000 mètres et a terminé troisième au 3000.

Son frère aîné, Sylvain, a pris le deuxième rang du classement général.

Le couronnement de Lambert fait suite à une disqualification controversée dans le 500 mètres de samedi. Lambert est entrée en collision avec la Chinoise Yan Me Zhang et le juge Roch Loignon, de Sherbrooke, a choisi la disqualification.

Nathalie a réagi en vraie championne, a commenté l'entraîneur de l'équipe canadienne Yves Nadeau. Elle était troublée par sa disqualification, mais elle a démontré qu'elle pouvait rebondir. Elle est définitivement dans une classe à part dans ce sport.»

SKI ACROBATIQUE

## Victoire ultime de Langlois

PRESSE CANADIENNE

Lillehammer, Norvège — Lloyd Langlois, de Magog, a été sacré champion de de la Coupe du monde de ski acrobatique en sauts en enlevant la médaille d'argent, hier, à la compétition de Lillehammer, en Norvège.

Langlois s'est assuré du premier rang après sa deuxième place derrière l'Américain Trace Worthington.

Nicolas Fontaine, également de Magog, a terminé quatrième.

Au classement général, Langlois a amassé 572 points, huit de plus que Worthington.

Philippe Laroche, sixième hier malgré une chute — il a subi une entorse au cou —, s'est contenté du sixième rang au cumulatif et Fontaine du huitième.

Chez les dames, Katherina Kubenk, de St. Jacobs (Ont.), a rafilé le titre au combiné.

Kennedy Ryan, de Toronto, a mérité une médaille d'argent derrière Kubenk et Caroline Olivier, de Cap-Rouge, a terminé quatrième.

HOCKEY

## Le Canadien est imprévisible estime Carbonneau

FRANÇOIS LEMENU PRESSE CANADIENNE

Il n'aurait pas fallu que le Canadien perde le match de samedi face aux Sénateurs d'Ottawa. Le moral de l'équipe en aurait subi un coup sans parler de la réaction des partisans de l'équipe. C'eût été l'enfer à trois semaines des séries...

Guy Carbonneau le savait mieux que personne et il s'est efforcé de prévenir ses coéquipiers de l'apocalypse qui les menaçait.

«Si vous pensez qu'il y a de la pression, attendez de voir après le match si jamais on perd», a-t-il lancé dans la chambre.

C'est finalement un but d'Oleg Petrov, inscrit en prolongation, qui a sauvé le Tricolore de l'opprobre populaire. La victoire n'a donc pas été convaincante malgré les 49 lancers dirigés vers Daniel Berthiaume.

«Une défaite nous aurait fait mal moralement, expliquait hier le capitaine du Canadien. Et ce n'est pas seulement parce qu'on affrontait Ottawa. On avait déjà subi six défaites en mars et il était important de l'emporter pour maintenir la confiance dans l'équipe.»

Montagnes russes

Carbonneau reconnaît que l'équipe n'est pas à son mieux à trois semaines des séries. Mais il estime que le Canadien a suffisamment de temps pour se redresser avant le premier tour éliminatoire.

«Le style du club est différent cette année et il faut s'ajuster, explique-t-il. Lors de notre conquête de la coupe Stanley en 1986, l'équipe avait plus d'expérience, surtout en défensive. Il y avait Larry Robinson et Bob Gainey pour calmer les jeunes. Mais cette saison, seulement trois joueurs — Patrick Roy, Rob Ramage et Carbonneau — ont déjà remporté la coupe. Ça fait une différence.»

Selon Carbo, l'équipe est plus imprévisible cette saison qu'il y a sept ans.

«C'est à cause du style plus offensif du Canadien, argue-t-il. En 1986, on savait comment l'équipe allait commencer le match et comment elle allait le terminer. Mais aujourd'hui, les fluctuations sont plus importantes. On contrôle moins la situation. Mais c'est la même chose à travers toute la ligue. Ça ressemble de plus en plus à des montagnes russes.»

Carbo note également un changement dans le style de Jacques Demers, un entraîneur qui ne craint pas de modifier ses tris.

«Jean Perron et Pat Burns aimaient garder les mêmes lignes. Mais Jacques est différent. Il dirige souvent selon son instinct. Lorsqu'un joueur joue bien, il l'envoie sur deux tris.»

Carbonneau croit aussi que les blessures ont contribué à déstabiliser l'équipe au cours du dernier mois. Le retour des défenseurs Mathieu Schneider et Jean-Jacques Daigneault, mercredi, contre Québec, devrait rétablir les choses à cet égard.

## Mais rien n'est perdu

PRESSE CANADIENNE

Guy Carbonneau n'est pas prêt à concéder le premier Grang du classement général au Penguins de Pittsburgh. Le capitaine du Tricolore reconnaît toutefois qu'il se dresse un obstacle majeur aux espoirs de la «flanelle».

«Notre seul problème avec Pittsburgh, c'est que Mario Lemieux veut gagner le championnat des marqueurs, note Carbo. Actuellement, Pittsburgh est dans une classe à part. Mais je ne pense pas que les Penguins auraient neuf victoires de suite — 10 après hier — si Lemieux ne lutait pas pour le championnat des compteurs.»

«On aimerait bien finir en tête mais on ne s'est pas donné de chances durant les dernières semaines», dit Carbo.

## Jean Chrétien descend la pente...



PHOTO CP

LE CHEF du Parti libéral du Canada, Jean Chrétien, a profité de la belle journée d'hier pour faire du ski de printemps au centre Edelweiss Valley, près d'Ottawa. Skieur accompli, on le voit ici en plein vol, après qu'il eut pris son élan sur une des nombreuses aspérités de la piste.

SKI ALPIN

## Wachter remporte la Coupe du monde

REUTER

Are, Suède — L'Autrichienne Anita Wachter a remporté hier la Coupe du monde de ski alpin devant sa rivale l'Allemande Katja Seizinger à l'issue du slalom d'Are.

La Suisse Vreni Schneider a quant à elle remporté la course, la dernière de la saison, et obtenu ainsi le titre mondial de slalom.

Wachter a terminé 11e du slalom d'Are, empochant ainsi 24 points alors que Seizinger n'a pu se placer que 18e. Il ne manquait à l'Autrichienne, beaucoup plus forte en slalom que sa

rivale allemande, que cinq points pour remporter la Coupe du monde de ski alpin.

La Française Carole Merle, qui a remporté le titre mondial de slalom géant samedi, a terminé troisième au classement général de la Coupe du monde.

Schneider a déjà remporté la Coupe du monde de ski alpin en 1989 et la médaille d'or olympique de géant et de slalom aux Jeux de 1988.

La Suisse s'est bien remise d'une blessure qui l'avait handicapée ces derniers mois. La Néo-zélandaise Annelise Coberger ne s'est classée que quatrième du slalom.

AUTOMOBILE

## Senna chante sous la pluie, Prost déchante

REUTER

Sao Paulo, Brésil — Le Brésilien Ayrton Senna s'est joué de conditions atmosphériques délicates et changeantes pour enlever hier au volant d'une McLaren le Grand prix du Brésil de Formule un marqué par l'abandon d'Alain Prost.

Un orage tropical d'une intense violence a surpris les pilotes au 27e des 71 tours de course, à commencer par Prost alors en tête sur sa Williams-Renault.

Malchanceux, le Français a percuté la Minardi du Brésilien Christian Fittipaldi, immobilisée sur la piste, au 29e tour.

Malgré une tentative de freinage désespérée pour éviter la collision, Prost, vainqueur du Grand prix d'ouverture de la saison en Afrique du Sud il y a deux semaines, a dérapé sur la piste détrempeée et heurté la Minardi.

Fatales à Prost, venu chercher un septième succès au Brésil, les conditions atmosphériques, épouvantables à ce moment de la course, ont provoqué plusieurs autres accrochages.

Cette situation dangereuse a contraint les organisateurs à neutraliser la course. Pendant sept tours, les pilotes sont restés dans le sillage de la voiture de sécurité, une nouveauté

du règlement depuis l'an dernier. Sous le déluge, Senna a prouvé qu'il faudrait encore compter sur lui cette saison en empochant la 37e victoire de sa carrière, la première depuis le Grand prix d'Italie à Monza en septembre dernier.

Devant son public, chauffé à blanc, le triple champion du monde s'est brillamment imposé en une heure 51 minutes 15 secondes au terme d'un Grand prix à rebondissements.

Derrière Senna, Damon Hill, un instant leader de l'épreuve, a signé un résultat prometteur. Le Britannique a obtenu le premier podium de sa carrière en plaçant sa Williams-

Renault à la deuxième place à 16 seconde du vainqueur.

Grand espoir de la formule un, l'Allemand Michael Schumacher s'est classé deuxième au volant d'une Benetton, devant la Lotus du Britannique Johnny Herbert.

Un autre Britannique, Mark Blundell, termine cinquième au volant d'une Ligier tandis que l'Italien Alessandro Zanardi termine en sixième position sur la deuxième Lotus.

L'Américain Michael Andretti, le pilote de la deuxième McLaren, a été victime d'un accident dès le premier tour de circuit.

Il a été évacué par hélicoptère vers l'hôpital.

HOCKEY

HIER

Pittsburgh 4, Washington 1
Los Angeles 3, Winnipeg 3
Ottawa à Buffalo
Québec à NY Rangers
Toronto à Calgary
Hartford à Chicago

LIGUE NATIONALE

Vendredi	Hartford 2 Minnesota 1
Chicago 3 NY Rangers 1	Toronto 6 Edmonton 2
Saint Louis 2 Winnipeg 4	Calgary 3 Vancouver 1
Los Angeles 4 Edmonton 1	San Jose au New Jersey
Calgary 3 Vancouver 1	Los Angeles à Detroit
Samedi	Détroit à Hartford
Philadelphie 3 Québec 8	Boston à Hartford
Ottawa 3 Montréal 4 (p)	Buffalo à Washington
N. Jersey 5 Washington 2	Pittsburgh à Ottawa
Pittsburgh 5 Boston 3	Philadelphie à NY Islanders
San Jose 3 NY Islanders 7	Vancouver à Saint Louis
Detroit 8 Tampa Bay 3	Winnipeg à Calgary

LIGUE NATIONALE

Conférence Prince-de-Galles										
Section Adams										
	pl	g	p	n	bp	bc	pts			
x-Montréal	77	46	25	6	312	254	98			
x-Boston	76	43	26	7	297	257	93			
x-Québec	75	41	24	10	317	270	92			
x-Buffalo	74	36	28	10	311	262	82			
Hartford	73	22	46	5	246	323	49			
Ottawa	74	9	61	4	180	349	22			
Section Patrick										
x-Pittsburgh	75	48	21	6	313	241	102			
Washington	74	38	29	7	299	261	83			
New Jersey	75	37	32	6	275	264	80			
Rangers	74	33	30	11	282	271	77			
Islanders	74	35	33	6	300	265	76			
Philadelphie	74	28	35	11	282	299	67			
Conférence Campbell										
Section Norris										
x-Detroit	78	42	27	9	338	260	93			
x-Chicago	75	41	24	10	251	209	92			
Toronto	75	40	25	10	267	217	90			
Saint Louis	76	35	32	9	255	250	79			
Minnesota	76	33	33	10	251	266	76			
Tampa Bay	76	22	49	5	222	294	49			
Smythe Division										
x-Vancouver	75	39	27	9	304	242	87			
x-Calgary	74	37	27	10	281	250	84			
x-Los Angeles	74	35	32	7	300	304	77			
x-Winnipeg	75	34	35	6	279	287	74			
Edmonton	77	25	44	8	220	305	58			
San Jose	76	10	64	2	197	379	22			
x-Assuré d'une place dans les séries.										

LES MENEURS

Canadien			
	b	p	pts
LaFontaine, Buf.	49	88	137
Lemieux, Pit.	55	81	136
Yzerman, Det.	54	73	127
Oates, Bos.	43	84	127
Gilmour, Tor.	30	89	119
Mogilny, Buf.	72	44	116
Turgeon, NYI.	48	68	116
Selanne, Win.	68	44	112
Recchi, Phi.	49	62	111
Robitaille, LA.	54	53	107
Sundin, Qué.	41	60	101
Stevens, Pit.	52	46	100
Burns, Van.	55	42	97
Satie, Det.	45	52	97
Hull, StL.	50	45	95
Roenick, Chi.	41	54	95
Juneau, Bos.	29	66	95
Janney, StL.	19	76	95
Andreychuk, Tor.	52	42	94
Nordiques			
	b	p	pts
Burns, Van.	55	42	97
Satie, Det.	45	52	97
Hull, StL.	50	45	95
Roenick, Chi.	41	54	95
Juneau, Bos.	29	66	95
Janney, StL.	19	76	95
Andreychuk, Tor.	52	42	94
Young	24	28	52

EN BREF

## L'AS WALTON

Vero Beach (PC) — Bruce Walton le droitier de 30 ans a lancé comme un as de la relève hier pour protéger la victoire de 2-1 des Expos de Montréal acquise en 11 manches contre les Dodgers de Los Angeles, dans un match pré-saison.

## BASKET EN FAUTEUIL ROULANT

Saint-Hyacinthe (PC) — Les Gladiateurs de Laval ont subi une défaite creve-cœur devant les Bulldogs de Québec au Championnat québécois de basketball en fauteuil roulant qui prenait fin hier à Saint-Hyacinthe. Avec seulement deux secondes à faire, Christophe Traschel est venu rompre l'égalité pour donner la victoire aux Bulldogs 51 à 49 et le titre provincial pour une deuxième année consécutive. Les Gladiateurs avaient pourtant réussi à imposer leur tempo tout au long du match.

## VOILE: PARLIER EN REDEMANE

Paris (Reuter) — Malgré une fin de course cauchemardesque, Yves Parlier, peu rancunier, a annoncé en franchissant samedi soir la ligne d'arrivée qu'il reviendrait dans quatre ans pour le prochain Vendée Globe. Pleurant de bonheur, le skipper français de Cacolac d'Aquitaine est arrivé aux Sables d'Olonne à 21h:12:24 GMT, bouclant son tour du monde à la voile en solitaire en 124 jours, 21 heures, 42 minutes et 24 secondes. Ce temps tient compte des 9h:30 déduits par le comité de course en raison du déroutage effectué par le navigateur pour venir en aide à l'Espagnol José de Ugarte.

## BREUKINK MAGISTRAL DANS LE MISTRAL

Avignon, France (Reuter) — Le Hollandais Erik Breukink a remporté hier après-midi le 62e Critérium international en s'imposant dans l'ultime et troisième épreuve, un contre-la-montre de 12,5 km. A mi-parcours, il avait refait son retard sur son plus dangereux rival, le Suisse Tony Rominger qui le précédait de neuf secondes au classement général.

AGENDA CULTUREL

TRAGÉDIE
L'opéra de Strauss a un ton intimiste.

SUITE DE LA PAGE B-8

costumes des saltimbanques font violence aux bleus et violets de l'espace d'Ariane. Les panneaux formant le fond de scène s'ouvrent et se ferment comme l'objectif d'une caméra pour laisser entrer les bouffons et Bacchus et, à chaque fois, laissent voir aux spectateurs une nouvelle toile, un nouveau lieu.

Le chemin roumain Ion Marin dirige le splendide orchestre du Met; plus tôt cette saison, les débuts de Marin dans Semiramide n'avaient convaincu personne; il se montre plus adroit dans la partition de Strauss et crée avec ses chanteurs de magnifiques moments d'opéra.

La jeune mezzo américaine Susanne Mentzer incarne un des plus beaux compositeurs de la courte histoire d'Ariadne au Met. La voix est pleine, souple, capable de pianos émouvants et sait aussi rendre la fougue d'un jeune artiste qui voit son oeuvre bafouée. Son monologue au prologue et son duo avec Zerbinetta étaient certes les meilleurs passages de la représentation du 20 mars.

Jessye Norman n'en est pas à sa première Ariane au Metropolitan Opera. En 1985 et 1989, elle avait été une prima donna saisissante. Le rôle exige un médium bien appuyé et c'est là une des forces de la cantatrice. On ne peut ignorer cependant des difficultés évidentes dans l'aigu. Ariane amène Jessye Norman là où les notes deviennent moins sûres mais elle possède le sens du drame nécessaire au personnage, une prestance incontestable et la beauté tonale que tant d'interprètes lui envient.

Bacchus est chanté par le ténor américain Thomas Moser dans ses débuts avec la troupe new-yorkaise. Déjà célèbre dans les plus grands théâtres d'Allemagne et d'Italie, Moser passe lentement du répertoire mozartien aux rôles plus lourds. La voix est puissante, expressive mais le Met est un immense théâtre qui exige des interprètes un double effort de présence et de couleurs. On dit d'ailleurs que d'une représentation à l'autre, le Bacchus de Moser se solidifie et se renforce.

Les décors et costumes remarquables sont signés Michael Yeargen. La distribution est complétée par une équipe de bons chanteurs dont Thomas Stewart, Jane Bunnell, Korliss Uecker et Joyce Guyer.

Le Met garde le spectacle à l'affiche jusqu'à la mi-avril et le ramène la saison prochaine avec Carol Van Ness dans le rôle titre.

CINÉMA



ASTRE: (849-3456) — Teenage Mutant Ninja Turtles 3 6 h 45, 8 h 45 — Hear no Evil 7 h, 9 h — Point of No Return 7 h, 9 h 15 — Fire in the Sky 7 h, 9 h 10

BARRI: (849-3456) — La Florida 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 — L'armée des ténébreux 12 h 30, 2 h 45, 4 h 5, 5 h 45, 7 h 30, 9 h 15, excepté le 1er avril 12 h 30, 2 h 45, 4 h 5, 5 h 45, 7 h 30 — Les tortues Ninja 3 1 h 3, 3 h 5, 5 h 30, 7 h 15, 9 h 30 — Sans retour 12 h 30, 2 h 45, 4 h 5, 7 h 15, 9 h 30 — Agaguk 12 h 45, 3 h 5, 5 h 10, 7 h 05, 9 h 15, excepté le 1er avril 12 h 45, 3 h 5, 5 h 10, 9 h 30

BROSSARD: (849-3456) — L'armée des ténébreux 7 h 20, 9 h 20 — L'énragé 9 h — Une enfance à Natashquan 7 h — Les tortues Ninja 3 7 h 15, 9 h 15

CARRÉFOUR LAVAL: (849-3456) — Agaguk 7 h, 9 h 15 — Hear no Evil 7 h 35, 9 h 40, excepté le 28 mars 3 h 40, 5 h 45, 7 h 35, 9 h 40 — Teenage Mutant Ninja Turtles 3 7 h, 9 h — Chaplin 9 h 15 — L'énragé 7 h — Sans retour 7 h, 9 h 30 — L'armée des ténébreux 7 h 05, 9 h 05

CINÉMA ÉGYPTIEN: (849-3456) — Warszawa 4 h 30, 7 h, 9 h 20 — A Few Good Men 4 h, 6 h 50, 9 h 25 — Teenage Mutant Ninja Turtles 3 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

CINÉMA LANGELETT: Mtl — Flingueur et Glory 7 h 05 — Des hommes d'honneur 9 h 05 — L'énragé 7 h 10, 9 h 20 — L'armée des ténébreux 7 h 15, 9 h — Les tortues Ninja 3 6 h 45, 8 h 45, 9 h — Les tortues Ninja 3 6 h 45, 8 h 45, 9 h

CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE: (288-1857) — Lolo 5 h 15, 7 h 45 — Atlantis 5 h 30, 7 h 15, 9 h — Chaplin 7 h

CINÉMA OMÉGA: (647-1122) — Les tortues Ninja 3 7 h 05, 9 h 10 — Sommersby 9 h 15 — Agaguk 7 h 15, 9 h 30 — Le jour de la marmotte 7 h 25, 9 h 30

CINÉMA ONF: (496-6895) — Warszawa 4 h 30, 7 h, 9 h 20 — A Few Good Men 4 h, 6 h 50, 9 h 25 — Teenage Mutant Ninja Turtles 3 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

CINÉMA PARADIS: (354-3110) — Maman, j'ai encore raté l'avion 6 h 15 — Une seconde chance 6 h 45 — Jennifer 8 h 50 — Le zèbre 8 h 15 — Dracula 9 h — Les pilliers 9 h 10 — La garde du corps 10 h

CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001) — Warszawa 4 h 30, 7 h, 9 h 20 — A Few Good Men 4 h, 6 h 50, 9 h 25 — Teenage Mutant Ninja Turtles 3 7 h 05, 9 h 05 — Scent of a Woman 7 h — Hear no Evil 7 h 15, 9 h 15 — Married to it 7 h, 9 h 20 — Mad Dog and Glory 7 h, 9 h, excepté le 31 mars 9 h 30

IMPÉRIAL: (288-7102) — Point of No Return 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

LAVAL: (688-7776) — Falling Down 7 h, 9 h 20 — Point of No Return 7 h 10, 9 h 30 — Les survivants 6 h 30, 9 h 10 — Fire in the Sky 7 h 10, 9 h 30 — Born Yesterday 7 h, 9 h 20 — Retour au bercail 7 h, 9 h 20 — Le jour de la marmotte 7 h 10, 9 h 20 — Le cri des larmes 7 h 10, 9 h 30 — A Farr Off Place 7 h, 9 h 20 — Swing Kids 7 h 10, 9 h 30 — Un endroit fabuleux 7 h, 9 h 20 — Sommersby 9 h 10, mer. 9 h 40 — Aladdin 7 h, mer. aucune représentation

LAVAL 2000: (849-3456) — La Florida 7 h 10, 9 h 20 — Les tortues Ninja 3 7 h, 9 h

LOEWS: (861-7437) — Crying Game 12 h 15, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 05, 9 h 25 — Passion Fish 12 h 45, 3 h 30, 6 h 20, 9 h — Swing Kids 12 h 05, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 40 — Rich in Love 12 h 10, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 20 — Aladdin 12 h 05, 2 h 25, 4 h 50 — Firing 7 h 45, 9 h 40

PALACE: — Nowhere to Run 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10, jeu. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — The Temp 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20, mer. 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20 — Sniper 2 h 15, 5 h 45, 9 h 25 — Passenger 57 12 h 30, 4 h 15, 7 h 45 — Loaded Weapon 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Dracula 12 h 30, 5 h, 9 h 20 — Vanishing 3 h 05, 7 h 05, 9 h 15

PARISIEN: (866-3858) — Un endroit fabuleux 12 h 20, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10 — Indochine 1 h 50, 5 h, 8 h 15 — Aladdin 12 h 30, 2 h 45, 4 h 50 — Retour à Howard's End 6 h 15, 9 h — A demain 12 h 45, 2 h 50, 4 h 55, 7 h 05, 9 h 10 — Le cri des larmes 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 20 — Le retour de Casanova 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Beau Fixe 12 h 55, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 15

PLACE ALEXIS NINON: (849-3456) — Hear no Evil 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Teenage Mutant Ninja Turtles 3 1 h 3, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — CB4 1 h 30, 3 h 15, 5 h, 7 h, 9 h

PLACE LONGUEUIL: (849-3456) — La Florida 7 h, 9 h 30 — Sans retour 7 h 10, 9 h 25

PLAZA CÔTE DES NEIGES: (849-3456) — Crying Game 7 h 05, 9 h 25 — Groundhog Day 7 h 20, 9 h 20 — Scent of a Woman 7 h — Mad Dog and Glory 9 h 45 — Swing Kids 7 h 10, 9 h 25 — Hear no Evil 7 h 15, 9 h 20 — Born Yesterday 7 h 25, 9 h 30 — Point of No Return 7 h 15, 9 h 30

VERSAILLES: (353-7880) — Point of No Return 7 h 10, 9 h 30 — Born Yesterday 7 h, 9 h 05 — Le jour de la marmotte 7 h, 9 h 15 — Un endroit fabuleux 6 h 40, 9 h — Le cri des larmes 6 h 45, 9 h 20 — Sommersby 9 h 20 — Aladdin 7 h 05

AU CIRQUE: 2112 St-Denis, Montréal (987-7658) — Snack and Jazz avec Frederic Alari, Charles Palasoff, Serge Soulier et autres, tous les lundi et mardi à 21 h, pour les mois de mars et avril

CLUB BALATTOU: 4372 boul. St-Laurent, Montréal (845-5447) — Les Productions Nuits d'Afrique vous invitent aux soirées «Retros», les 30 et 31 mars à 21 h

CLUB DI SALVO: 3519 St-Laurent, Montréal (273-4607) — District Six présente «Round Midnight, New Jazz Swing», tous les mercredis soirs à 23 h

GOETHE INSTITUT: 418 rue Sherbrooke Est, Montréal (274-4419) — Sonia Chatouille Côté présente sa première réalisation vidéo: «Imagines étrangères», suivies d'un spectacle de Chatouille, les 30 et 31 mars à 20 h

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL: 350 Place Royale, Montréal (872-9150) — Tous les dim. programme Découvertes, atelier pour toute la famille, observation, jeux, expérimentation avec d'authentiques artefacts, de 10 h à 17 h

LE PORT DE CHINE: 100 rue Principale, Ste-Agathe Sud (819-326-8939) — Les vend. et sam., Rob Adams, pianistes Joue Gershwin, Berlin, Ellington

RESTO CHAR-B-QUE: 1476 rue Crescent, Montréal (289-1943) — Paul Buonassini au piano et Graham Chambers à la batterie, deux musiciens de blues, en spectacle à tous les mar. et mer. de 18 à 22 h

RESTO-BAR DES GOUVERNEURS: 458 Place Jacques-Cartier, Montréal (861-0188) — «Jazz jam night pour étudiant», chaque jeudi nous réservons la place aux étudiants de musique des différentes universités montréalaises

SALLE REDPATH: Campus McGill (398-4547) — Ensemble de trombone et de tuba de McGill, sous la direction de Ted Griffith, Muhammad Abdul Al-Khabyr et Jan Jarczyk - trombone de jazz, le 29 mars à 20 h

À QUÉBEC

CINÉMA LIDO: (837-0234) — Les tortues Ninja 3 7 h, 9 h 15 — Parfum de femme 9 h 15 — Sommersby 7 h — L'armée des ténébreux 7 h, 9 h 15, lun. 1 h, 7 h, 9 h 15 — La Florida 7 h, 9 h 15, lun. 1 h, 7 h, 9 h 15 — Sans retour 7 h, 9 h 15, lun. 1 h, 7 h, 9 h 15

LE CLAP: (650-CLAP) — Les amoureux 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

GALERIES CAPITALE: (628-2455) — Le retour de Casanova 7 h, 9 h 10 — Teenage Mutant Ninja Turtles 3 6 h 55, 9 h — Sans retour 7 h 10, 9 h 25 — Des hommes d'honneur 9 h 25, jeu. 9 h 45 — Aladdin 7 h 30, lun. aucune représentation — Le cri des larmes 7 h 15, 9 h 35 — L'énragé 7 h, 9 h 20

PLACE CHAREST: (529-9745) — La Florida 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 25 — Parfum de femme 2 h 25, 6 h 40, 9 h 40 — Flingueur et Glory 1 h 50, 4 h 20, 7 h, 9 h 10 — L'armée des ténébreux 1 h 45, 4 h, 7 h 10, 9 h 15 — Agaguk 2 h 30, 5 h, 7 h 30, 9 h 50 — L'énragé 2 h 15, 4 h 45, 7 h 35, 9 h 55 — Les tortues Ninja 3 1 h 30, 3 h 30, 5 h 25, 7 h 20, 9 h 20 — Sans retour 1 h 40, 4 h 10, 7 h 25, 9 h 45

À SURVEILLER — Vivre un organisme à but non lucratif qui désire aider à développer le potentiel créatif latent en chaque humain, vous offre une conférence intitulée: «Stress de vivre», donnée par Michel Roy, Thérapeute psycho-corporel, le 29 mars à 19 h 30, au 1750 rue St-André, Local Z-3028, 3e étage, Montréal. Renseignements: 376-5286

L'Université du Québec à Montréal vous invite à une conférence intitulée: La scénographie hongroise contemporaine, donnée par Judith Casanovi, le 29 mars à 19 h, au Pavillon Judith-Jaamin, Local J-2105. Renseignements: 987-4116

Le Complexe Desjardins offre à ses visiteurs une bouffée d'air frais... avec Action Plein Air, pour planifier des vacances rafraîchissantes et différentes, les visiteurs de l'événement retrouveront sous un même toit divers exposants: organisateurs de randonnées et d'expéditions et autres regroupements, du 29 mars à 2 avril. Renseignements: 845-INFO

Les Belles Soirées de l'Université de Montréal vous offrent «Musique de la Renaissance», série de deux soirées animées par Dujka Smojk, musicienne et médiéviste, les 29 mars et 5 avril de 19 h 30 à 21 h 30, au Pavillon Principal, 2900 boul. Édouard Montpetit, entrée Z-1. Renseignements: 343-8090

Le Sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs offre à tous les gens de la région, trois soirées de réflexion sur le thème: Le Pardon, les 28 et 29 mars à 19 h 30 et le 30 mars à 15 h 15 et 19 h 30, au 5875 rue Sherbrooke Est, Montréal. Renseignements: 254-5376

L'Institut de recherches cliniques de Montréal tiendra son dîner annuel, le 16 avril prochain à l'Hotel Le Quatre Saisons. L'IRCM est un organisme à but non lucratif voué à l'étude des causes, des mécanismes, du traitement et de la prévention des maladies. Les profits de la soirée serviront à financer la recherche dans plusieurs domaines. Informations et réservations: 987-5510 avant le 1er avril

La Maison Inc. service d'aide et de liaison pour immigrants offre des cours de français gratuits pour immigrants et revendicateurs(trices) du statut de réfugié qui résident au Canada depuis maximum 3 ans, les inscriptions se feront le 29 mars de 14 h à 20 h et les cours débutent le 13 avril et se terminent le 17 juin les horaires sont de 4 jours semaine du lundi au jeudi de 9 h à 12 h ou de 13 h à 16 h ou de 3 soir semaine du lundi au mercredi de 19 h à 22 h. Renseignements: 271-3533

La Maison de Ressourcement spirituel vous revient pour une journée d'amitié avec le Seigneur, pour les personnes de 50 ans et plus ou moins, le thème: Si tu est uni à Christ, tu es un être nouveau, le 29 mars au 122 St-Jacques à St-Jacques de Montcalm. Renseignements: 839-7717

Le Centre Immaculée-Conception vous invite à un cours intensif de shiatsu, les secrets du massage japonais. Une soirée d'informations se tiendra le 29 mars à 19 h 30, au Centre Immaculée-Conception, 4265 rue Papineau, Montréal. Renseignements: 527-1256

La Fondation culturelle Jean de Brébeuf vous invite à une conférence intitulée: Madeleine de la Peltre, à l'origine des Ursulines de Québec et de la fondation de Montréal, donnée par Françoise Deroy-Pineau, le 29 mars à 13 h 30, au 5625 Decelles, Montréal. Renseignements: 739-4637

Le Collectif action alternative on obésité vous invite à une conférence intitulée: Le poids et la santé; les effets des régimes amaigrissants sur la santé, le 29 mars à 13 h 30 et 19 h 30, au CLSC St-Hubert, 6800 boul. Cousineau, St-Hubert. Renseignements: 376-7153 ou 731-7514

Les Ateliers de développement humain de Montréal vous invite à une conférence intitulée: Au sortir de la honte: Intimité avec Moi, avec l'Autre, avec l'Autre, donnée par Jean-Guy Bonin, le 29 mars à 19 h. Renseignements: 933-0514

Le Forum des citoyens âgés de Montréal vous invite à une réunion d'information, le sujet: La planification financière à la retraite, notre invité sera Richard Dubuc, le 29 mars à 13 h 30, au 1030 rue St-Alexandre, Bureau 902, Montréal. Renseignements: 393-9345

Les Amis du Jardin botanique de Montréal vous invite à une série de 6 cours sur le plan d'aménagement résidentiel II, débutant le 29 mars de 19 h à 22 h, à la cathédrale des employés et donnée par Diane Marquis, il est nécessaire d'avoir suivi le cours: Comment faire un plan d'aménagement résidentiel présenté à l'automne 1992 et en février-mars 1993. Renseignements: 872-0650

THÉÂTRE



CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (285-4273) — Les Meilleurs Amis de Hugh Whitmore, adaptation de Pol Quentin, mise en scène de Jean Faucher, du 24 mars au 8 mai, à 20 h, le samedi à 16 h 30 et 21 h

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 2332 boul. Édouard-Montpetit, 8e étage (343-7882) — Pavillon J.A. DeSève: La Troisième permanente du Théâtre de l'Université de Montréal présente «Le Cid maghané» de Rêjean Ducharme, m. en s. Gilles Labrosse, les 29 et 30 mars à 20 h

ESPACE 60: 5066 rue Clark, Montréal (271-5381) — «Le petit bois» de Eugène Ionesco, m. en s. René Gagnon, du 2 mars au 3 avril

MAISON THÉÂTRE: 255 rue Ontario Est, Montréal (288-7211) — «Hippopotamie» (6 à 10 ans) une production du Théâtre des Confettis, m. en s. Brigitte Haentjens, du 31 mars au 18 avril

NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: 4353 rue Ste-Catherine Est, Montréal (253-8974) — Salle Fred-Barry: Le Théâtre Incliné vous présente «Icare», une mise en scène de José Babin, un spectacle où la musique initie les mots, du 18 mars au 17 avril et «Comme des Paes», du 30 mars au 17 avril — Salle Denise-Calgula: d'Albert Camus, m. en s. Brigitte Haentjens, du 18 mars au 8 avril, les 1er, 2, 3, 8 avril à 20 h, et en matinée les 29, 31 mars, 1er et 5 avril à 13 h 30, les 30 mars, 6 avril à 10 h 30, le 7 avril à 13 h 30 et 19 h 30

SALLE DU GÉSI: 1200 rue de Bleury (790-1245) — Si tu meurs je le tue, m. en s. de Claude Poissant, une production du P&P2, du 16 mars au 10 avril, à 20 h 30

SALLE POLLACK: 555 rue Sherbrooke Ouest, Montréal (398-4547) — L'Opéra McGill présente: A Midsummer Night's Dream, de Benjamin Britten, chef: Timothy Vernon, m. en s. Françoise Racine, les 27, 30 mars, 1er et 3 avril à 19 h 30

THÉÂTRE BISCUIT: 221 rue Saint-Paul Ouest, Vieux-Montréal (845-7306) — Spectacles de marionnettes «L'Oiseau d'Or», conception et m. en s. de Vladimir Ageev, du 3 avril au 27 juin, tous les sam. et dim. à 15 h

THÉÂTRE CENTAURE: 453 St-François-Xavier, Montréal (288-3161) — «Arms and the Man», m. en s. Miles Potter, du 11 mars au 4 avril

THÉÂTRE ESPACE LIBRE: 1945 rue Fullum, Montréal (521-3391) — Carbone 14 présente «Krieg, Monde, révolution, bière. La bataille continue», d'après l'oeuvre de Rinaldo Goetz, une création de Jerry Snell, Johanne Madore et Rodrigue Proteau, du 23 mars au 10 avril, prolongation 13 au 17 avril, du mar. au sam. à 20 h 30

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE: 1650 Marie-Anne Est, Montréal (527-5197) — Le Théâtre de la Source présente: «Le fantôme du Grand-Castor» (5 à 11 ans), texte de Sylvie Belleau et mise en scène de Gérard Sanchez, du 30 mars au 1er avril à 10 h et 11 h 30 et les 4 et 11 avril à 11 h 30

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 ave des Pins Est, Montréal (845-7277) — L'Homme laid de Brad Fraser, m. en s. de Derek Golby, traduction de Maryse Warda, du 22 mars au 17 avril

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84, Rue Ste-Catherine Ouest, Montréal (861-0563) — «Le malentendu» d'Albert Camus, dans une m. en s. de René Richard Cyr, du 9 mars au 3 avril, mar. au ven. 20 h, sam. 16 h et 21 h

MUSIQUE CLASSIQUE



CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR: 100 rue Sherbrooke Est, Montréal (872-5338) — Récital de Benjamin Butterfield - ténor, Ludwig Semerling - piano-fortiste, une réalisation de Christiane LeBlanc, oeuvres de Schubert, le 30 mars à 20 h

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL: 100 rue Notre-Dame Est, Montréal (873-4031) — Salle Gabriel-Cusson: Récital de contrebasse et percussion: Julie Aubé - contrebasse, Stéphane Savaria - percussion et Diane Mauger - piano, classes de René Gosselin et Guy Lachapelle, oeuvres de Vivaldi, Misk, Bloch, Hindemith, Delcœur, Di Tucci, Smadbeck, Aiello, Whaley, le 30 mars à 17 h — Récital de violon et piano: Manuella Milani - violon, Georges Badro - piano et Suzanne Blondin - piano, classes de Sonia Jelinekova et Lise Boucher, oeuvres de Bach, Brahms, Janacek, Debussy, Saint-Saëns, Beethoven, Chopin, Pépin, Crieg, le 30 mars à 20 h

THÉÂTRE MAISONNEUVE: PDA (845-0532) — Récital donné par le violoncelliste britannique Stephen Isserlis, il sera accompagné par la pianiste canadienne, d'origine montréalaise Rena Sharon, oeuvres de Schumann, Britten, Block et Mendelssohn, le 29 mars à 20 h

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 200 ave Vincent d'Indy, Montréal (343-6479) — Salle B-421: Récital de piano - Lisa Langelier, le 29 mars à 18 h — Salle B-484: Les Petites Musiques de Chambre - Classes de Claude Savard et de Jean-Eudes Villancourt, le 29 mars à 19 h — Récital de flûte, classe de Francine Voyer, le 30 mars à 20 h

AUBERGE SAINT-GABRIEL: 426 rue St-Gabriel, Vieux-Montréal (528-6789) — Souper-théâtre L'Étoile et la dentelle, à 19 h

BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. mar. de 19 h 30 à 24 h 30, mer. jeu. de 17 h 30 à 21 h 30, ven. de 17 h 30 à 22 h — Le Trio de Charlie Biddle en permanence, du mer. au sam., à compter de 22 h — Billy Georgette, pianiste-chanteur, lun. mar. de 17 h 30 à 19 h 30 — Le Trio de Billy Georgette, sam. de 18 h à 21 h 30

GREENFIELD: (671-6129) — Born Yesterday 7 h 15, 9 h 20 — Un endroit fabuleux 6 h 40, 9 h 10 — Point of No Return 6 h 30, 9 h

IMAX: (496-4629) — L'homme et la bête et Les feux du Kowatt, mar. au ven. dim. 10 h, 11 h, 3 h 15, 5 h, 7 h, sam. 1 h 30, 3 h 15, 5 h, 7 h — version anglaise mar. au dim. 11 h 45, 8 h 45 — Les Rolling Stones at the Max. 22 h 30

LA TÉLÉVISION DU LUNDI EN UN CLIN D'OEIL

Table with columns for time slots (18h00 to 24h00) and program details including channel, title, and description.

Advertisement for FAMOUS PLAYERS featuring 'DEUX FOIS BRAVO!' and 'PASSION FISH'.

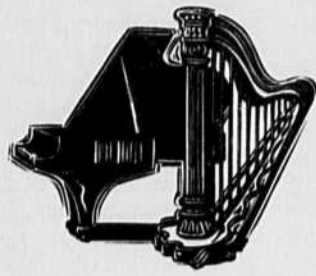
Advertisement for 'LES ENFANTS DU DIMANCHE' featuring a film by Daniel Bergman.

Advertisement for 'LES ENFANTS DU DIMANCHE' with contact information and a coupon for a contest.

# LE DEVOIR

# CULTURE

MUSIQUE  
CLASSIQUE



MARIE LAURIER

## Place au concours de musique de Montréal

Sur les 358 chanteurs en provenance de 31 pays qui ont demandé des renseignements, 37 candidats représentant de 10 pays ont été retenus pour participer au 24<sup>e</sup> Concours international de musique de Montréal qui se déroulera du 26 mai au 9 juin au Théâtre Maisonneuve. Le Canada compte 16 participants dont cinq du Québec. La dernière épreuve consacrée au chant en 1989 avait retenu 32 chanteurs et 21 s'étaient présentés.

Fondé en 1963 par la famille Marcell, notamment Monique qui en est l'âme dirigeante, le concours est membre de la Fédération mondiale des Concours internationaux de musique de Genève depuis 1966. Il est présenté suivant un cycle de quatre ans: trois années de concours consacrés au violon, au piano et au chant suivies d'une année de relâche.

Montréal accueillera donc pendant 14 jours des jeunes de 20 à 25 ans provenant des pays suivants: Canada, Colombie, Corée du sud, Espagne, États-Unis, Ouzbékistan, République de Géorgie, République populaire de Chine, République Tchèque, Slovaquie.

Le concours comporte trois épreuves dont deux éliminatoires et une finale avec orchestre. Onze prix totalisant 38 300 \$ sont attribués aux lauréats et cette année il y en aura un tout nouveau, un montant de 7000 \$ offert au meilleur concurrent canadien par le Canadian Opera Women's Committee, le Jean A. Chambers Award.

### Alain Lefèvre triomphe à Paris

Le pianiste Alain Lefèvre a connu un triomphe à Paris à la salle Pleyel le 13 mars dernier, me communique un ami canadien qui a assisté à cette soirée qui marquait la 100<sup>e</sup> saison musicale des concerts Padeloup. «Il a ébloui l'auditoire par sa fougue et sa virtuosité», m'écrit-il. Lefèvre qui revenait d'une tournée en Russie a joué le *Concerto no 2* de Rachmaninov avec l'orchestre dirigé par José-André Gendille qui fut le chef invité de l'Orchestre Métropolitain pendant trois saisons au Festival de Lanaudière.

### Succès floridien de l'OSM

La tournée floridienne de l'OSM remporte un franc succès, peut-on constater à lire les critiques élogieuses qui nous sont parvenues. A Fort Lauderdale, 2300 personnes ont ovationné les musiciens, Charles Dutoit et la violoniste Chantal Juillet qui venait de jouer le *concerto no 2* de Prokofiev. L'OSM terminait en fin de semaine sa tournée au Mexique avec le violoniste Mstislav Rostropovitch et aussi Chantal Juillet comme solistes. Les musiciens rentrent demain à Montréal.

### Steven Isserlis nous revient

Grandement apprécié des mélomanes montréalais lorsqu'il fut invité à participer au Festival international de musique et à jouer avec l'OSM, le violoncelliste britannique Steven Isserlis nous revient ce soir au Théâtre Maisonneuve, l'invité de Pro Musica. Il sera accompagné de la pianiste canadienne Rena Sharon pour interpréter des œuvres de Schumann, Britten, Block et Mendelssohn.

### Dernier des Vitraux

La dernière soirée de la série des Concerts vitraux avec l'Orchestre de chambre McGill a lieu ce soir à 20h à la Cathédrale Christ Church. Musique de Vivaldi en compagnie aussi des Petits Chanteurs du Mont-Royal et de la hautboïste Lise Beauchamp.

### Musique de la Renaissance

L'UdM offre deux Belles soirées consacrées à la musique de la Renaissance animées par Dujka, médiéviste, ce soir et lundi prochain 5 avril à 19h30 au pavillon principal de l'université. Renseignements: 343-6090.

### Opéra bouffe de Mozart

L'atelier de jeu scénique de la Faculté de musique de l'UdM sous la direction de Marthe Forget, présente le premier «opéra buffa» de Mozart *La Finta Semplice* (La fausse naïve) les 1er, 2 et 3 avril à 20h et le dimanche 4 avril à 14h. A la salle Claude-Champagne. Les jeunes chanteurs de la faculté de musique sont allés à la découverte de tous les personnages que Mozart fait défiler comme dans une bande dessinée: la Colombine, l'Arlequin, les valets, le Pantalone et le capitaine Fracasso. La direction musicale est assurée par Louise-Andrée Baril, la mise en scène par Marthe Forget, le décor et les costumes par Diane Coudé, l'éclairage par Isabelle Rochette. Renseignements auprès de Madeleine Lebeau: 343-6479 ou 6427.

## LA TÉLÉ

CE SOIR

**EN DIRECT DU JARDIN BOTANIQUE**  
René Simard a choisi le cadre enchanteur du Jardin Botanique pour lancer son nouvel album, *E-mc*.  
(Musique Plus, 17h 30)

**LA VRAIE HISTOIRE DE DIANA**  
Deuxième et dernier épisode. La vie de la princesse Diana de son enfance à son mariage malheureux avec le Prince Charles.  
(TVA, 19h)

**POINTS DE VUE**  
Trois couples témoignent sur les mariages entre un Arabe et une juive.  
(Radio-Québec, 20h)

**65<sup>th</sup> ANNUAL ACADEMY AWARDS**  
Sortez le pop corn et faites vos paris. C'est la 65<sup>e</sup> remise annuelle des Oscars récompensant l'industrie du cinéma. Billy Crystal anime. S'il est en forme, il nous fera rire.  
(CTV, 20h)  
Paule des Rivières

Bientôt 10 000 disques vendus au Québec

## Le Cirque du Soleil, aussi un succès musical

SALTIMBANCO  
René Dupéré, BMG Québec

PASCALE PONTORÉAU

Après plus de trois cents représentations en moins d'un an, après un succès retentissant à Montréal, Los Angeles et San Francisco, le Cirque du Soleil débarque demain à New York. Pendant deux mois, la troupe québécoise jouera *Saltimbanco* sous son traditionnel chapiteau. Pendant que les critiques américaines ne tarissent plus d'éloges, les ventes du disque, trame sonore du spectacle, augmentent régulièrement. Plus de 30 000 exemplaires vendus (hors chapiteau) en Californie, et déjà quelque 8000 au Québec. Chiffres qui ne laissent indifférents ni René Dupéré ni Francine Poitras, le tandem musical de *Saltimbanco*.

Depuis ses débuts, le Cirque du Soleil a toujours travaillé parallèlement l'aspect visuel et musical de ses spectacles. Et si la création repose sur les épaules de Gilles Saint-Croix, les partitions demeurent la chasse gardée de René Dupéré. Sujet d'un tel degré de confiance qu'il jouit d'une entière liberté d'action, Dupéré a su, au long des trois albums qu'il a composés et réalisés pour le Cirque, mélanger les deux clefs de sa recherche, la communication et l'évocation. Communication, simple pléonasmisme dans un spectacle visuel et sonore, et évocation parce que le compositeur tente toujours de plaquer sur les numéros, une mélodie suggestive. Ainsi, pour l'exercice de bungee que l'on retrouve dans *Saltimbanco*, l'image des gens qui volent s'est, pour lui, automatiquement confondue avec un air d'opéra, il so-

gnò di volare — seul morceau chanté en italien classique.

Avec l'introduction de chants dans une trame sonore du Cirque, René Dupéré a ouvert de nouvelles avenues et nous a permis de découvrir une virtuose, Francine Poitras. C'est en 1989, lors d'une audition pour *Nouvelle Expérience* que les deux artistes se sont rencontrés. Mais à l'époque, Francine refusait d'éventuelles tournées. Le projet est tombé à l'eau et *Nouvelle Expérience* s'est contenté d'une trame instrumentale. Qu'à cela ne tienne, René invite au party organisé pour les 32 ans de Francine, n'a su résister davantage à son registre polyvalent... et le contrat pour *Saltimbanco* était signé. Aucune note n'était encore écrite!

Bien que d'origine radicalement différente — le compositeur aime se souvenir des airs d'opéras qu'il écoutait dans le salon de son père, alors que la chanteuse vient d'une famille de motards du fin fond de son Nouveau-Brunswick natal — René Dupéré et Francine Poitras ont suivi un cheminement musical similaire. Avides de connaissance et d'ouverture, ils ont tous deux une formation classique.

Très vite, Francine a compris que la ritournelle lyrique n'était pas son truc. Lauréate de deux bourses, elle est partie étudier à New York et en Californie où elle a développé une approche corporelle du chant. «Tout a changé quand j'ai compris ce que je passais physiquement quand je chantais. Quand j'ai appris ce qu'était une langue, un palais, un diaphragme. Là, j'ai réussi à faire fonctionner mon instrument — mon corps — à plein régime», explique-t-elle de son accent chantant.

Pour *Saltimbanco*, René Dupéré et Francine Poitras savaient ce qu'ils voulaient: amener les spectateurs, les auditeurs, ailleurs. Fervent lecteur des romantiques, le compositeur cherchait une musique binaire qui traduisait la tristesse que la joie. À cette fin, l'accent a été mis sur la créativité plus que la virtuosité des musiciens — l'équipe compte une quarantaine de personnes dont deux saxophones, une douzaine d'instruments à cordes et une chorale — et sur la recherche linguistique.

Avec pour résultat des textes aux phonèmes empruntés tant à l'arabe qu'au suédois ou à des dialectes africains. Ce qui n'était pas pour énerver la soprano dont le registre s'étend du lyrique au blues en passant par le chant d'oiseau qu'elle a travaillé avec Jean-Pierre Ronfard.

Si *Saltimbanco* prenait des allures extravagantes, la réussite est à la mesure de la quête et des attentes. Même si, comme le précise Dupéré, «avec 100 000 \$ de plus, on se serait payé un orchestre symphonique!» D'une sensibilité universelle, l'album vient chercher l'auditeur dans son intimité. Comme il est venu enchanter Francine Poitras: «après un an de spectacle, je ne me tance toujours pas. Soir après soir, c'est toujours un moment merveilleux.»

Pourtant la vie de saltimbanco n'est pas toujours rose. Dans le froid, l'humidité et la fumée du chapiteau, la voix de la chanteuse, qui vient justement de l'assureur, souffre. «Quand la grippe pogne dans la troupe... tu capotes!» Au point qu'elle a maintenant une remplaçante, Chantal Girard, trois soirs par semaine. La promiscuité, la rigueur du travail, sa durée prennent, à la longue, des allures de



réclusion volontaire qui laisse Francine rêver de nouvelles expériences. «Je ne sais pas combien de temps ma voix durera, et puis j'aimerais répondre à mes propres aspirations.»

Quand à René Dupéré, il a déjà d'autres projets en cours. L'un après d'une école de ballet pour jeunes adolescents des milieux défavorisés de Los Angeles et les autres, enfouis dans son cartable, qui pourraient prendre les traits d'une comédie musicale. Enfin, si le Cirque le rappelle, il continuera jusqu'à ce qu'il manque de défis. «Je suis un privilégié. Mon énigme, maintenant que j'ai résolu à peu près tous les problèmes de ma vie, c'est de savoir comment je vais encore réussir à m'exprimer avec l'art.»

Si *Saltimbanco* prenait des allures extravagantes, la réussite est à la mesure de la quête et des attentes, tant pour le spectacle que pour le disque qui en découle.

Ariadne Auf Naxos au Metropolitan Opera.

## La farce rencontre la tragédie

MAURICE TOURIGNY  
COLLABORATEUR À NEW YORK

*Ariadne Auf Naxos*, le sixième opéra de Strauss, a donné du fil à retordre à son compositeur. D'abord conçu comme complément à un divertissement adapté du *Bourgeois gentilhomme* de Molière et créé en 1912, l'opéra reçut un accueil plutôt froid du public. Hugo von Hofmannsthal, le librettiste, et Strauss procédèrent à un remaniement de l'œuvre montée pour la première fois en 1916. C'est cette version d'*Ariadne* qui est maintenant donnée sur toutes les scènes d'opéra.

L'argument d'*Ariadne* ne ressemble à aucun autre: il unit deux mondes, celui d'une troupe de saltimbanques et de clowns de la Commedia dell'arte et celui de l'opéra seria du XVIII<sup>e</sup> siècle. Donc ici, la farce rencontre la tragédie, les bouffons se mêlent de la douleur des dieux.

Dans sa musique, Strauss identifie ces deux mondes et compose deux atmosphères, deux tons différents. L'instrumentation varie selon les personnages en scène et lorsque se produit la fusion du comique et du mythologique, Strauss agence habilement dans une grande transparence les deux univers apparemment contradictoires.

Contrairement à *der Rosenkavalier* et à *Dir frau ohne schatten*, les œuvres qui précèdent et suivent respectivement *Ariadne*, l'opéra de Strauss a un ton intimiste. Écrit pour 36 instruments seulement, l'œuvre se refuse à la réflexion psychologique de son prédécesseur ou à l'allégorie magique de *Frau Ariadne* joue plutôt sur un terrain restreint par introduction successive de personnages aux préoccupations aveuglantes.

Dans le prologue ou premier acte de

l'œuvre, l'activité des coulisses d'un théâtre en préparation de spectacle est quasi chaotique. Lorsqu'un intendant vient annoncer aux artistes que la comédie et la tragédie seront jouées simultanément pour permettre au riche parrain de la soirée de ne rien manquer des feux d'artifice, tous les acteurs restent bouche bée ou deviennent hystériques. Le compositeur, jeune et passionné, exprime son découragement et déplore le sort qu'on impose à sa tragédie chantée. La prima donna s'inquiète de la place qu'on lui réserve alors que Colombine, appelée ici Zerbinetta, pratique et fûtée, essaie de voir comment elle peut glisser ses numéros à l'opéra seria.

Dans l'opéra ou deuxième acte de l'œuvre, Ariadne abandonnée sur son île déserte par Thésée attend la mort. Elle pleure l'amour perdu. Zerbinetta tente de la convaincre que tout amour est remplaçable et que «un de perdu dix de retrouvés».

Le Met fait appel au metteur en scène australien Elijah Moshinsky pour cette nouvelle production d'*Ariadne*, la deuxième de l'histoire du Met. Il choisit le réalisme pour le prologue, démolit d'un groupe de personnes agitées, et la stylisation pour l'opéra. Le tout fonctionne fort bien. Le rythme de la première partie est enlevé et joue de tous ces chassés-croisés.

Les décors simples mais magnifiques de l'opéra sont plus grands que nature. La grotte d'Ariadne se détache d'une toile de fond aux motifs d'une carte des constellations. Les Nymphes, compagnes d'Ariadne sont élevées sur des jupes de plusieurs mètres de haut et se déplacent sur la scène tout en chantant: l'effet est des plus réussis. Les couleurs vives des

VOIR SUITE PAGE B-7: TRAGÉDIE



PHOTO WINNIE KLOTZ

Suzanne Mentzer et Ruth Ann Swenson dans *Ariadne Auf Naxos*.

MUSIQUE CLASSIQUE

## Le songe puis le cauchemar

A MIDSUMMER NIGHT'S DREAM  
Opéra en trois actes de Benjamin Britten, texte de William Shakespeare; une production Opéra McGill, François Racine (mise en scène), André Barbe (scénographie), Luc Prairie (éclairages); Timothy Vernon (direction musicale); distribution: Alessandro Juliani (Puck), Michael Meraw (Oberon), Janet Dea (Tyrania), Michiel Schrey (Lysander), Charlene Pauls (Hermia), Van Abrahams (Demetrius) Celine Giang (Helena), Octavio Ruiz (Bottom). Samedi 27 mars — prochaines représentations: 30 mars, 1er et 3 avril —, salle Pollack.

ORCHESTRE BAROQUE DE MONTRÉAL  
Dir. Joël Thiffault: Bach, *Concertos pour deux clavecins BWV.1060, 1061 et 1062*, avec Louis Lortie et Joël Thiffault (clavecin); *Troisième Concerto Brandebourgeois BWV.1048*. Vendredi 26 mars, à la Christ Church Cathedral.

CAROL BERGERON

Samedi soir, les mélomanes étaient très sollicités: d'abord Bach à la Christ Church, puis, quelques centaines de pas

plus loin, à Pollack Hall, un certain «songe d'une nuit d'été» dont Shakespeare fit le sujet d'une comédie que Britten transposa à l'opéra.

Britten à l'Opéra McGill, rien de plus naturel puisque la langue du livret est l'anglais. Et puis, l'ouvrage semble avoir été fait sur mesure pour un atelier universitaire, puisqu'il multiplie les rôles, permettant à environ 25 chanteurs de participer à l'aventure. En doublant, ou presque, la distribution, 44 étudiants auront fait l'expérience d'un plateau dirigé par des professionnels choisis à l'extérieur de l'institution en fonction de ce seul spectacle lyrique.

Même avec des moyens fort modestes, on peut ici parler d'une belle réussite, d'un spectacle à voir. Astucieuse, la scénographie parvient à créer de l'atmosphère à partir d'un élément principal (un rideau en cellophane) qui se métamorphose au gré des éclairages. La mise en scène de François Racine insiste beaucoup sur le jeu de chanteurs, ce qui aboutit à un troisième acte (notamment la pièce jouée devant le palais de Thésée) des plus réussis. En guise de réserve, disons que la dimension féérique de la comédie aurait sûrement gagné en merveilleux

avec les accessoires d'un véritable plateau de théâtre.

L'intrigue n'étant pas des plus simples à déchiffrer, il faut bien connaître ses classiques «shakespeareiens» afin de pouvoir saisir la portée des coupures que le livret a fait subir à la pièce originale. Ou encore, il faut adorer la musique de Britten et croire que son génie l'a guidé avec un instinct des plus sûrs dans les arcanes du théâtre lyrique. A mon avis, *Le songe d'une nuit d'été* tient du chef-d'œuvre. C'est ainsi que Timothy Vernon l'a dirigé, insufflant à tous ses interprètes étudiants (dans la fosse d'orchestre comme sur le plateau) le désir de l'excellence.

### Le cauchemar de Bach

De son côté, l'événement Bach se transforma en cauchemar après que l'un des deux solistes, le «claveciniste» Louis Lortie, eût déclaré forfait après le second *Concerto*. Attendait-on de la rencontre Lortie/Thiffault quelque chose de spectaculaire qui aurait marqué l'arrivée du printemps sur un contrepoint pétillant comme du champagne? Le grand cur annoncé n'aura hélas pas eu le temps de fermenter.

Vendredi soir, au premier des deux

concerts, nous assistâmes à une répétition générale; les deux solistes n'étaient pas encore parvenus à s'entendre sur quoi que ce soit d'essentiel. Et d'abord, que penser de cette sensation désagréable que le centre de gravité s'était déplacé en faveur d'un seul des deux solistes. Abandonnant l'orchestre à des sauts d'humeur intempestifs, Thiffault semblait vouloir constamment donner le beau rôle à sa participation de claveciniste. Cette attitude désinvolte transforma les trois *Concertos* pour deux clavecins de Bach, en pièces concertantes pour clavecin obligé avec accompagnement en sourdine d'un second clavecin. De toute évidence, les deux instruments que l'on avait choisis n'étaient point faits pour s'accorder, l'un (le Kater de Thiffault) étant nettement plus sonore que l'autre (le Skowronek de Lortie). Comment un détail aussi capital avait-il pu échapper à l'attention des interprètes? Sur un ton badin, nous pourrions dire que si Thiffault le claveciniste pouvait avoir intérêt à enterrer son collègue Lortie, Thiffault le chef d'orchestre aurait dû régler d'autorité ce problème de déséquilibre. Non résolu, il se retourna contre les vedettes de la soirée.